

An aerial photograph of a terraced landscape, possibly a vineyard or agricultural field, with a strong red color overlay. A vertical line runs down the center of the image. The text is positioned in the upper left quadrant.

ARCHEO MEMORY

ERWANN TIRILLY

"Puisque bien souvent ce n'est pas la raison qui nous gouverne mais l'inconscient, j'intègre pleinement celui-ci à mon processus créatif et j'envisage la peinture comme une catharsis. Je m'inspire donc de mes expériences et de mon histoire personnelle, je les transforme en quelque chose de plus universel. C'est ainsi qu'à travers ma peinture je questionne le corps et les origines de l'être. Cette façon de travailler me permet de créer une mythologie qui repose sur une interprétation ouverte.

J'utilise des motifs qui ont des significations et des connotations multiples. Cela forme ce que l'on pourrait appeler un vocabulaire pictural, d'où l'idée de proposer un bréviaire qui serait comme une porte d'entrée pour aller plus en profondeur dans ma peinture."

ANATOMIE//

Je travaille sur la représentation du corps humain depuis longtemps. Cela m'a conduit à diverses expérimentations. L'exploration des structures internes en est une parmi d'autres. Il ne s'agit pas d'une fascination morbide mais plutôt d'un plaisir purement plastique. Je trouve que les organes internes ont des couleurs, des formes et des textures d'une grande richesse. En plus de leur beauté visuelle, c'est la symbolique de leurs fonctions qui m'intéresse. Chaque organe a sa propre horloge biologique interne calée sur le grand rythme circadien, cette précision et cette complexité m'inspirent.

Peindre le corps de cette façon me permet de croiser différents univers esthétiques, notamment celui des sciences et, à travers la représentation du cœur*, celui de l'art sacré.

ANDROGYNIE//

Depuis quelques années, je choisis des statues et des modèles vivants à l'allure adolescente pour composer mes tableaux. Ce sont des corps qui m'intéressent pour leur fragilité et leur androgynie. Ils amènent à la fois de la douceur et une grande puissance émotionnelle. Comme toute chose en ce monde, ces êtres sont en transition. En dépit de leur apparente fragilité, ils évoquent la force de la vie en devenir et apportent de la complexité à mes personnages.

ANTIQUITÉ//

En reprenant la statuaire antique ou néo antique, je souhaite questionner la représentation du corps humain tout en travaillant sur la notion de temps et de ruine.

En dehors de leur beauté, ce qui m'intéresse le plus, c'est l'idée de blessure. En peignant ces corps brisés, amputés, je cherche à évoquer la souffrance et la fragilité humaine.

En outre, le fait que ces statues aient traversé les siècles rend le propos ambivalent. Nous sommes ici en présence d'ouvrages fragiles et en même temps d'une très grande résistance au temps. Ces blessures, ces membres absents m'intéressent. Il y a quelque chose dans le fait que ces corps idéalisés soient détruits qui transcende la représentation et qui me touche profondément.

BAPTÊME//

Dans ma peinture, l'eau* est l'endroit du changement d'état, le lieu qui rend possible la croissance, la renaissance ou la purification. Du grec, « plonger », « immerger » mais aussi « laver », le baptême est présent en filigrane dans mon travail notamment à travers la position des corps dans l'espace. Ils apparaissent parfois en lévitation sans que l'on sache vraiment s'il s'agit d'une ascension ou d'une chute.

La référence est plus directe dans les peintures récentes où il y a une plus grande présence de l'eau*. Les figures flottent dans un état de suspens, un mouvement très lent d'immersion ou de retour à la surface est néanmoins suggéré.

BRANCHES//

Les branches des forêts que l'on voit au loin dans certains tableaux apparaissent parfois au premier plan. Cela peut être sous la forme de bois mort planté dans l'eau. Ces branches sont comme des béquilles végétales, des supports ou des points de repères pour les corps flottants qui les entourent.

À l'horizontale, les branches immergées de la série Anatomie du lac fonctionnent comme des racines qui font le lien entre les tableaux. Elles évoquent le concept de rhizome développé par Gilles Deleuze. Dans la nature, le rhizome, c'est la tige souterraine, parfois subaquatique de certaines plantes vivaces. Leur déploiement évoluant en permanence dans toutes les directions est un peu à l'image de mon processus créatif. Un même motif peut avoir plusieurs significations qui vont s'accumuler et interagir, ce qui rend parfois le sens général de mes tableaux labyrinthique, voire énigmatique.

CHAMBRE//

Quand l'espace de la chambre apparaît dans ma peinture, c'est toujours pour signifier une introspection ou un conflit intérieur. Comme chez Francis Bacon, elle sert de cadre dramaturgique. Elle est parfois réduite à sa plus simple expression. Une tapisserie, une porte fermée ou un couloir suffisent à délimiter la scène. C'est une enceinte confinée, un lieu de suspens temporel où se joue une crise intérieure, une transformation. La chambre est la métaphore de l'espace cérébral, la zone du rêve et des cauchemars.

CŒUR//

Une œuvre parmi tant d'autres me fascine, c'est l'une des dix scènes de la vie de Sainte Catherine de Sienne peintes par Giavanni di Paolo vers 1460. Cette peinture nous montre la Sainte échangeant son cœur qu'elle tient littéralement dans sa main avec le Christ. C'est le genre d'œuvre qui me fascine pour sa spiritualité teintée d'étrangeté.

Depuis l'antiquité, le cœur est le symbole de l'activité émotionnelle. Je le peins comme une icône, un peu à la manière du Sacré-Cœur, souvent représenté sous la forme d'un cœur enflammé brillant d'une lumière divine.

Avec ses formes plastiques, le cœur peut facilement évoquer autre chose en fonction de la manière dont il est traité. La plupart du temps, j'en détourne les couleurs pour en faire un objet photophore, un organe qui produirait sa propre lumière.

Flottant dans l'eau comme une amphore ou un vase antique, il fait parfois penser à un étrange instrument à vent aux formes organiques.

COSMOS//

Dans sa série télévisée Cosmos, l'astronome Carl Sagan déclarait « l'azote dans notre ADN, le calcium de nos dents, le fer dans le sang, le carbone dans nos tartes aux pommes ont été faits à l'intérieur d'étoiles qui se sont effondrées. Nous sommes faits de poussières d'étoiles. »

Questionner le corps humain, c'est aussi questionner le cosmos car tous les êtres vivants sont constitués d'atomes forgés lors des événements cosmiques qui ont fait l'histoire de l'univers. La généalogie de la matière qui nous compose nous amène à interroger directement les étoiles. En juxtaposant des corps humains et des astres, j'essaie de représenter la connexion de l'homme à la nature et au cosmos tout entier.

EAU//

L'eau a une puissance évocatrice d'une grande portée. Comme un miroir, elle produit des reflets, des images inversées et déformées. L'eau représente un espace mental que j'utilise comme cadre dramaturgique pour mes compositions. C'est l'espace symbolique du rêve et la métaphore de l'inconscient.

L'espace aquatique est un sujet en soi. Charles Darwin avait imaginé que la vie aurait pu naître dans une petite mare à partir de composés chimiques qui se seraient combinés pour former des molécules complexes. Des théories existent concernant une possible apparition de la vie au niveau des sources hydrothermales. Les courants marins et la vie des abysses, les eaux sombres du lac présents dans mes toiles évoquent en partie ces recherches scientifiques.

J'aime aussi la présence de l'eau dans mes tableaux pour la dimension temporelle qu'elle apporte. Dans la peinture classique, la rivière c'est le temps qui passe. L'eau de la série Anatomie du lac est stagnante, c'est le temps figé de l'inconscient, un temps non linéaire.

D'autre part, l'eau est une référence à l'art sacré, elle permet la purification et la renaissance par le baptême*.

L'élément liquide symbolise également les fluides corporels qui rendent la vie possible, comme le sang, le lait, le liquide amniotique.

Cet espace liquide est donc un magma sémantique dans lequel mes personnages luminescents baignent comme en apesanteur. Cet état de flottaison implique aussi une notion de légèreté, de corps sans masse qui nous rappelle que nous sommes en présence d'un espace métaphorique.

FEU//

La présence du feu dans ma peinture est l'expression de l'immatérialité des corps. Les nuages et les volutes de fumée qui émanent des paysages sont le résultat d'une sublimation. Ils sont à mettre en relation avec le feu intérieur qui meut les personnages.

La fumée renvoie également au type de narration que j'utilise, opaque et mystérieuse.

Dans Ghost dance, par exemple, j'ai utilisé l'incendie pour la lumière qu'il dégage. Dans cette toile, le feu de forêt illumine l'étreinte de sœurs jumelles, il incarne la puissance de leur relation.

En revanche, dans les peintures Focus et Premier rêve de la série Fictions, le personnage a la tête qui brûle littéralement. Cette combustion est l'expression d'une puissance autodestructrice, d'une crise intérieure.

Dans Cosmologia, une galaxie se superpose au visage d'un enfant, son corps disparaît dans un dégradé qui passe par le rouge, l'ocre et le noir. Ces couleurs évoquent la fusion thermonucléaire des étoiles.

Le mot Incandescence vient de Candide, au sens premier du terme (candidus en latin), c'est à dire, ce qui est de couleur blanche (qui par extension a donné la notion de pureté d'âme). Incandesco « être chauffé, brûler » est donc composé du préfixe in- pour intensifier et de candesco, le fait de devenir blanc.

Ce sens premier, qui renvoie à un changement de couleur, m'intéresse particulièrement car il fait écho à la transformation extérieure que je fais subir à mes figures par la couleur pour exprimer leur transformation intérieure.

GROTTE//

Dans mes tableaux, la grotte est avant tout un cadre théâtral, un espace où comme dans les fables philosophiques et les mythes anciens, la transformation, la métamorphose est possible.

L'acte de peindre en soi est une allusion directe à la préhistoire et à l'art pariétal. Tout en utilisant des outils modernes, peindre reste finalement un acte primitif et mystérieux. En dépit d'une approche athée, quelque chose subsiste des rites funéraires et de l'art sacré. Interroger cette pratique aujourd'hui c'est aussi mettre en relation la peinture contemporaine avec les origines de l'art dans les cavernes. Dans cette perspective, il est intéressant d'envisager l'espace d'exposition comme une grotte originelle.

TABLE//

Ce motif apparaît à plusieurs reprises dans ma peinture. Je l'utilise en référence à la sainte table que l'on retrouve dans les représentations religieuses, à la table d'accouchement ou bien encore à la table en tant qu'espace destiné au travail. Elle est l'objet qui incarne la transcendance. La table fait également le lien avec l'organisme et le système digestif en tant qu'instrument destiné à l'alimentation.

VANITÉ//

Symbole ultra-présent dans l'histoire de l'art, je l'utilise dans ma peinture avec tout ce que cela charrie de clichés sur la mort. Le crâne est donc présent en tant que représentation allégorique mais, dans une perspective psychanalytique, il renvoie aussi aux processus vitaux décrits par Freud. La présence du crâne souligne l'intrication entre pulsion de vie et pulsion de mort. Plus qu'une ombre planante sur les personnages, le crâne est davantage un rappel au nécessaire équilibre entre ces deux pulsions.

VIDE//

Parce qu'il est intéressant de ne pas tout dévoiler, de laisser l'imagination opérer, le vide, dans ma peinture, c'est d'abord tout ce qui se passe en dehors du cadre, ce qui est simplement suggéré par l'image.

Il peut se traduire aussi par l'absence, celle notamment des membres brisés des statues antiques que je trouve d'une puissance incroyable. Puis l'absence du regard, mes personnages ont tous les yeux clos ou rayés, comme endormis, le regard tourné vers l'intérieur. Seules les statues ont les yeux ouverts mais bien sûr, ces regards sont aveugles.

Il y a également l'absence des personnages à leur propre histoire, ils sont dans un état introspectif ou en méditation, comme dépassés par ce qui les entoure. Il n'y a pas de lien apparent entre les figures mais elles coexistent néanmoins d'une autre façon.

Le vide, c'est enfin l'espace entre les tableaux lors de l'exposition. C'est le spectateur qui fait le lien entre les images. Comme au cinéma avec les ellipses, il comble les vides.



RESURRECTION

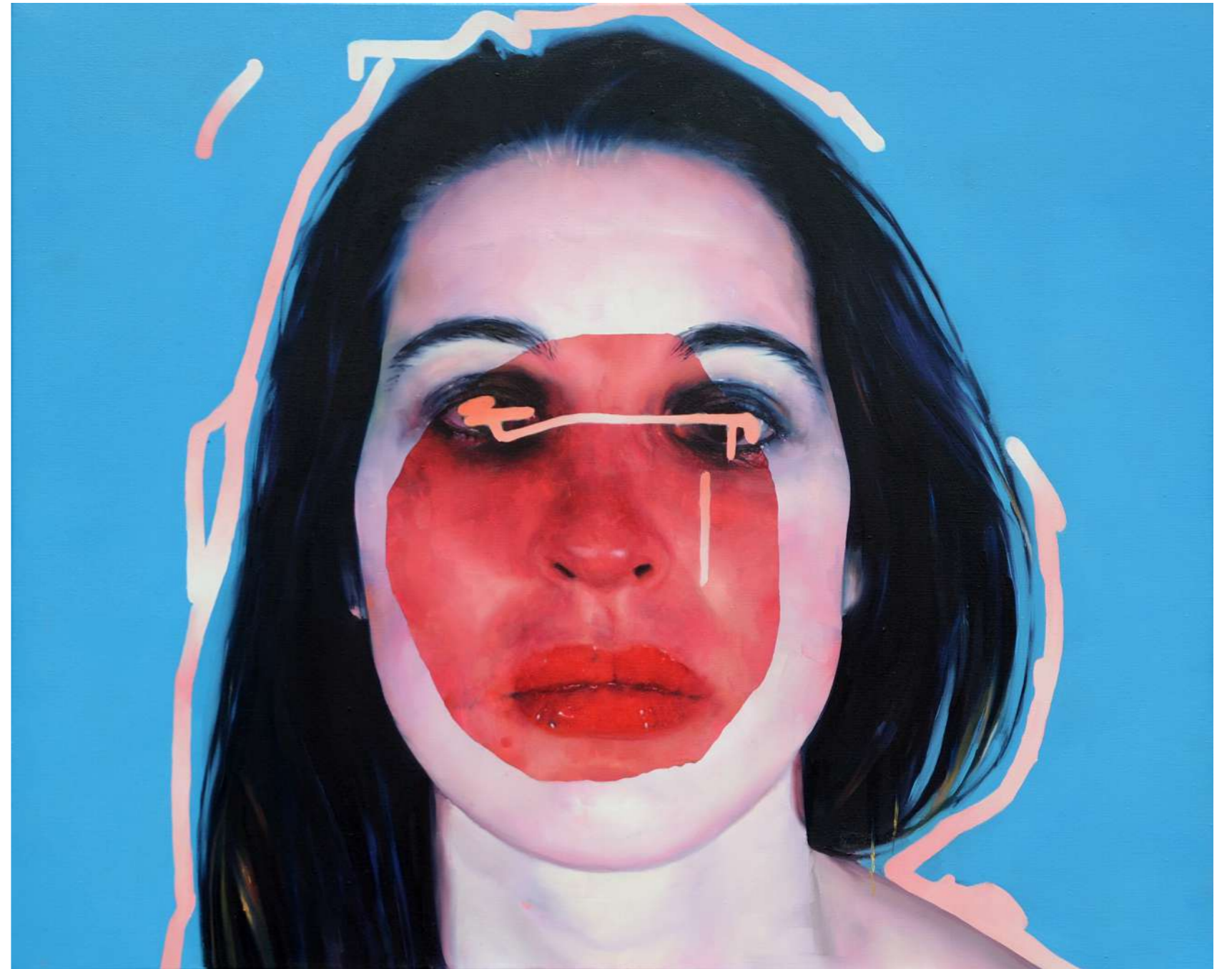


ANNONCIATION, huile sur toile, 100 x 100 cm

"La main d'un ange annonciateur désigne un personnage féminin au regard rayé. Le rose de la carnation et le rouge des fleurs symbolisent dans ce tableau la vie et la sexualité. La scène se passe dans une pièce fermée, métaphore du ventre, de la gestation. En surimpression, on distingue l'appareil reproductif féminin. Ce tableau aborde un grand thème de la peinture, l'Annonciation."



NEGATIVLAND, huile sur toile, 80 x 80 cm



KARMA, huile sur toile, 80 x 100 cm



ÉTUDE POUR UNE RÉSURRECTION, huile sur toile, 100 x 100 cm



LES

FOR

MES

COMB

USTI

IBLES



OB-SCÈNE, huile sur toile, 100 x 150 cm

"Ce tableau présente une chambre à coucher habitée par des figures cinétiques, cette peinture place le spectateur dans la position du voyeur. Le lit est vide, les visages s'effacent peu à peu, se résumant à un regard froid ou à une bouche ouverte et rieuse. L'équation à plusieurs personnages et les effets de brouillage transmettent un état de tension en contradiction avec les couleurs feutrées. Cette scène aux figures mouvantes et aveugles est le symbole en creux de la pulsion scopique. On peut voir cette peinture comme un écran sur lequel vibrent des spectres. J'utilise la chambre comme un lieu de suspens temporel, parfois réduite à sa plus simple expression (tapisserie, mobilier, porte fermée...) elle est un symbole. Dans mon travail, c'est la métaphore de l'espace cérébral, la zone des cauchemars et de la perte de soi."



AUTOSCOPIE, huile sur toile, 120 x 120 cm



LES FORMES COMBUSTIBLES, huile sur toile, 100 x 150 cm

"Des formes évanescentes hantent un lieu figuré par une tapisserie, la composition provoque un resserrement vers le centre du tableau. Une main rouge menace de dévoration la figure principale, tandis qu'un visage vert s'avance doucement à gauche. Les détails des figures se sont évaporés dans les couleurs primaires aux auras distinctes. Une violence sourde remplit l'espace et envahit les figures aux vitesses désynchronisées. La vision devient cauchemardesque."



URANO PROJECTION, huile sur toile, 120 x 120 cm

"Urano-projection est une peinture qui évoque la libido et le narcissisme. Le sujet projette dans le ciel son double surdimensionné. Ce ciel bleu est traité aux trois quarts par un grand aplat monochrome qui fait référence aux dorures à perspective inversée des icônes religieuses. Ce fond est donc un espace symbolique, il ne s'agit pas dans ma peinture de décrire le divin, mais plutôt le cosmos, la multiplicité des possibles. Ce « lâché de ballon » constitue une tentative d'auto-déification, le sujet contredit et dépasse son état en atteignant les hautes sphères grâce à sa métamorphose.

La « sainte table » apparaît aussi en négatif dans le ciel qu'elle irradie d'une lumière jaunâtre. Dans mon langage personnel, la table fait le lien avec l'organisme et le système digestif en tant qu'instrument destiné à l'alimentation. Elle a un caractère transcendantal car elle est aussi un outil de travail, support au dépassement de soi."

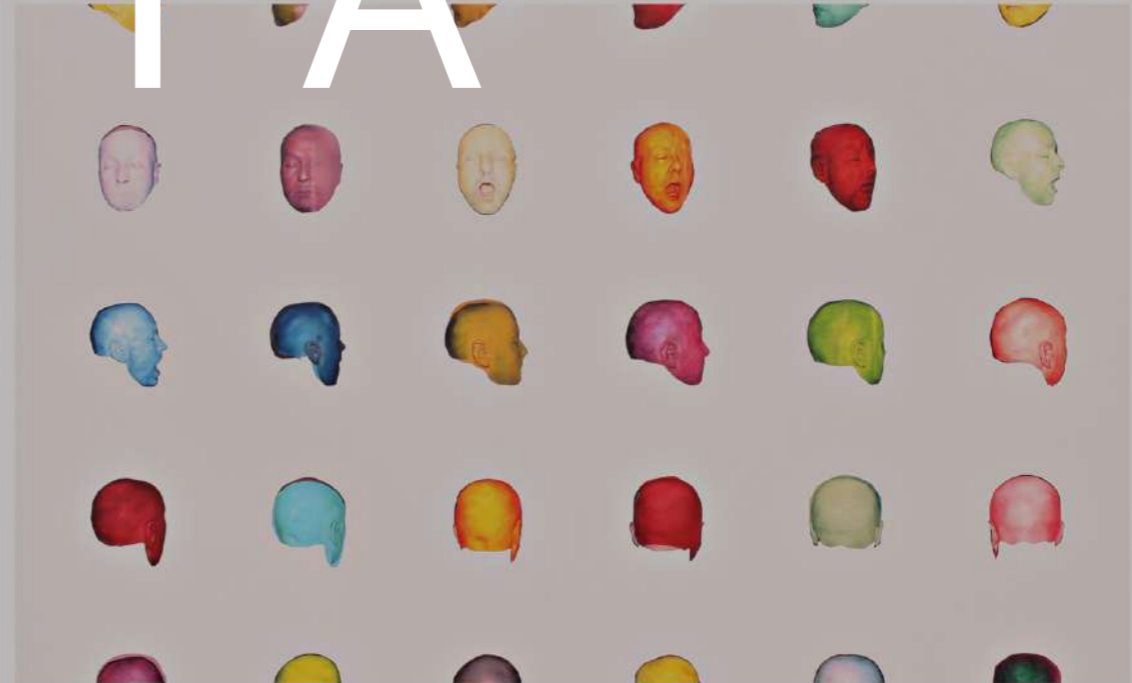


ENDOSCOPE, huile sur toile, 100 x 100 cm



TRANSFIGURATION 0001, huile sur toile, 120 x 120 cm

"Le couloir resserré délimite un champ opératoire, un lieu isolant où le miroir ne reflète rien, et où les portes sont closes. Un corps translucide y disparaît, le regard et le crâne presque annulés par un trait proche du gribouillage. La figure centrale, dans une pose christique, est surmontée de trois visages agencés selon la symétrie des masques rituels primitifs. Cette image d'une crise intérieure évoque la schizophrénie, la dilution et le changement d'identité."



META





CÉPHALÉES (détail), huile sur papier, 134 x 134 cm (page précédente)
RENAISSANCE, huile sur papier, 134 x 134 cm (ci-contre)

"Cette peinture nous montre deux corps croisés dans une situation d'ascension ou de chute. Le jeu de transparence symbolise la (per-)mutation des corps. Au dessus de la scène, sur une table sont disposés le bas d'un corps féminin et une vanité, qui représentent respectivement la sexualité et la pulsion de mort.

Dans mon langage pictural, la table est un élément récurrent qui incarne plusieurs choses à la fois : la sainte table que l'on retrouve dans les représentations religieuses, la table d'accouchement mais aussi la table, en tant qu'outil de travail.

Un des pieds de la table semble être en or, il est le centre le tableau. Cet élément représente ici un trésor ou une clef qui se trouve à portée de main d'un des personnages. Peut être est-ce la clef pour une future rédemption ?

Le fond monochrome fait référence aux Icônes religieuses dans lesquelles le fond doré représente l'espace divin. Dans ma peinture, la dimension religieuse est détournée, il s'agit ici plutôt d'un espace cosmique.

L'architecture de l'image génère deux espaces qui se croisent, chaque élément est placé de façon précise pour former une composition symbolique."



DEATHMENTAL, huile sur papier, 134 x 175 cm



MUTATION, huile sur papier, 132 x 132 cm

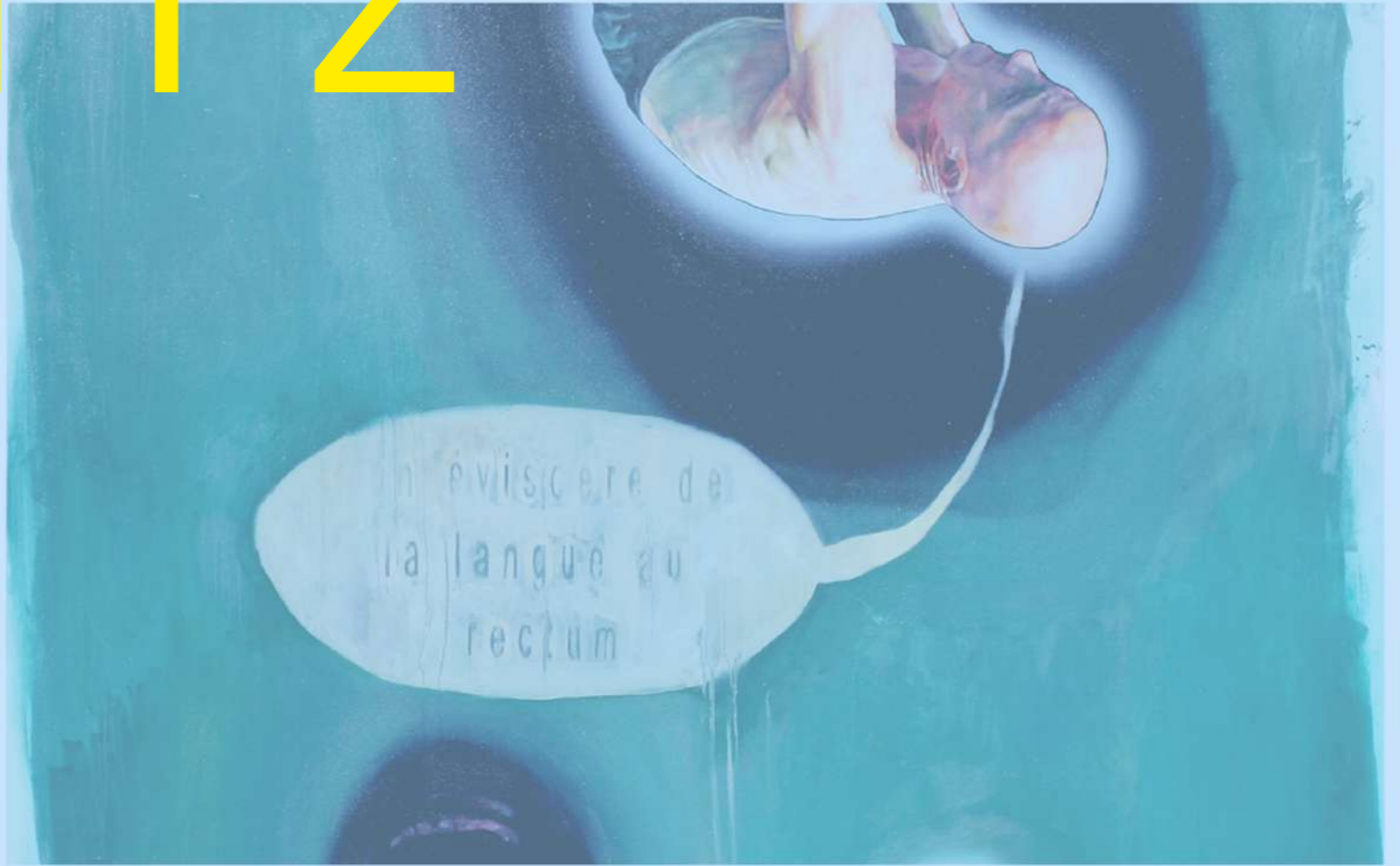
"Il s'agit d'une mutation au sens d'un changement de corps, cette peinture parle de la transformation, du fait de sortir hors de soi pour devenir quelqu'un d'autre. Le tableau nous montre un double mouvement : la mutation et la chute des corps. Le mouvement vers le bas est souligné par des flèches colorées qui jouent aussi le rôle de thermomètre, elles indiquent les différentes températures corporelles. On retrouve des éléments anatomiques comme le thorax, lieu des poumons et du souffle, qui passe ici d'un corps à un autre. Les corps blancs, translucides évoquent les fantômes japonais. Le regard est inexistant pour signifier qu'il ne s'agit pas d'un portrait. Cette surface blanche agit comme un masque, comme une deuxième peau."



CÉPHALÉES, huile sur papier, 134 x 134 cm

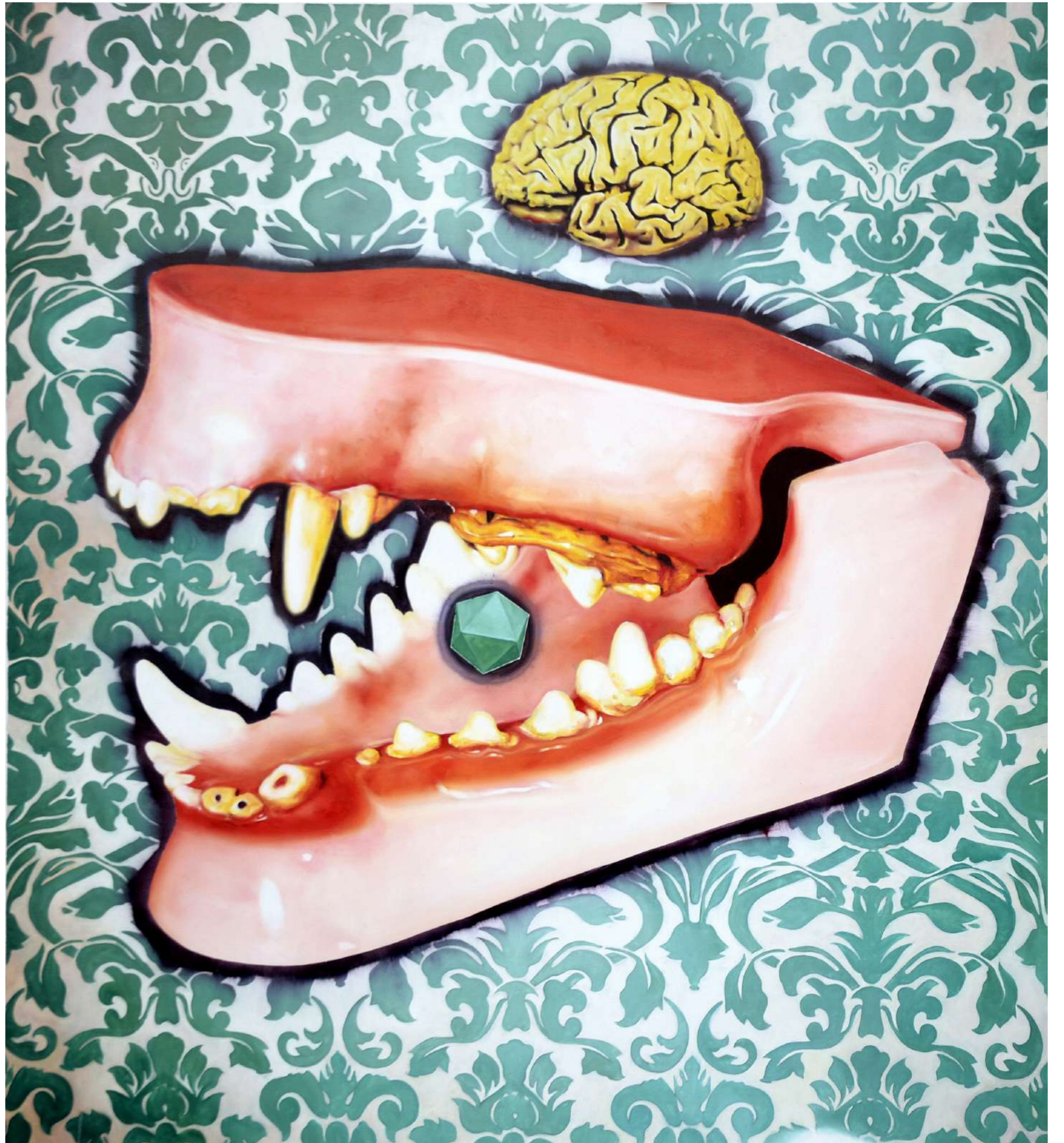


BLITZ





BLITZ MEDICAMENTUM, huile sur papier, 135 x 185 cm



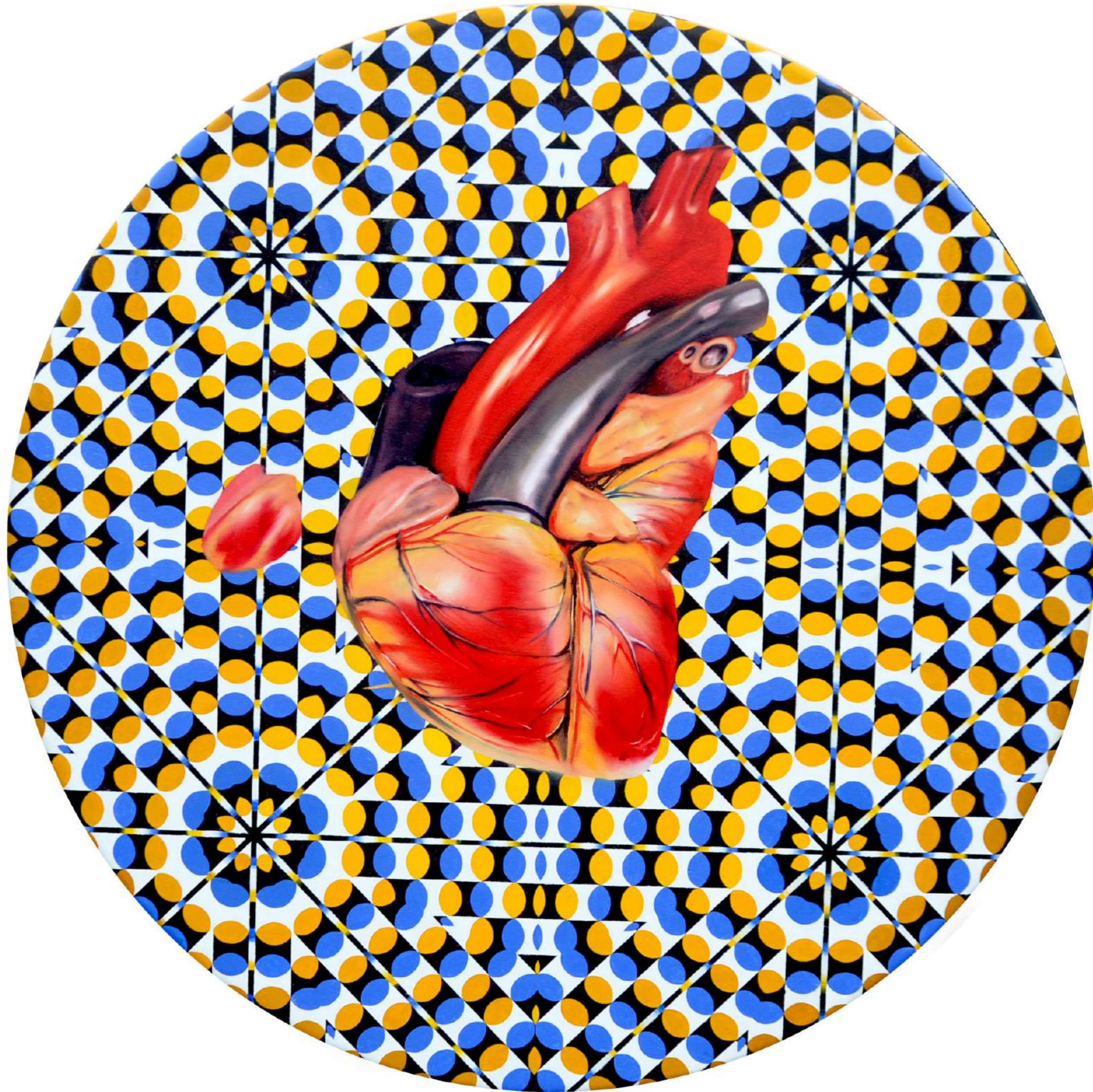
META, huile sur papier, 142 x 130 cm

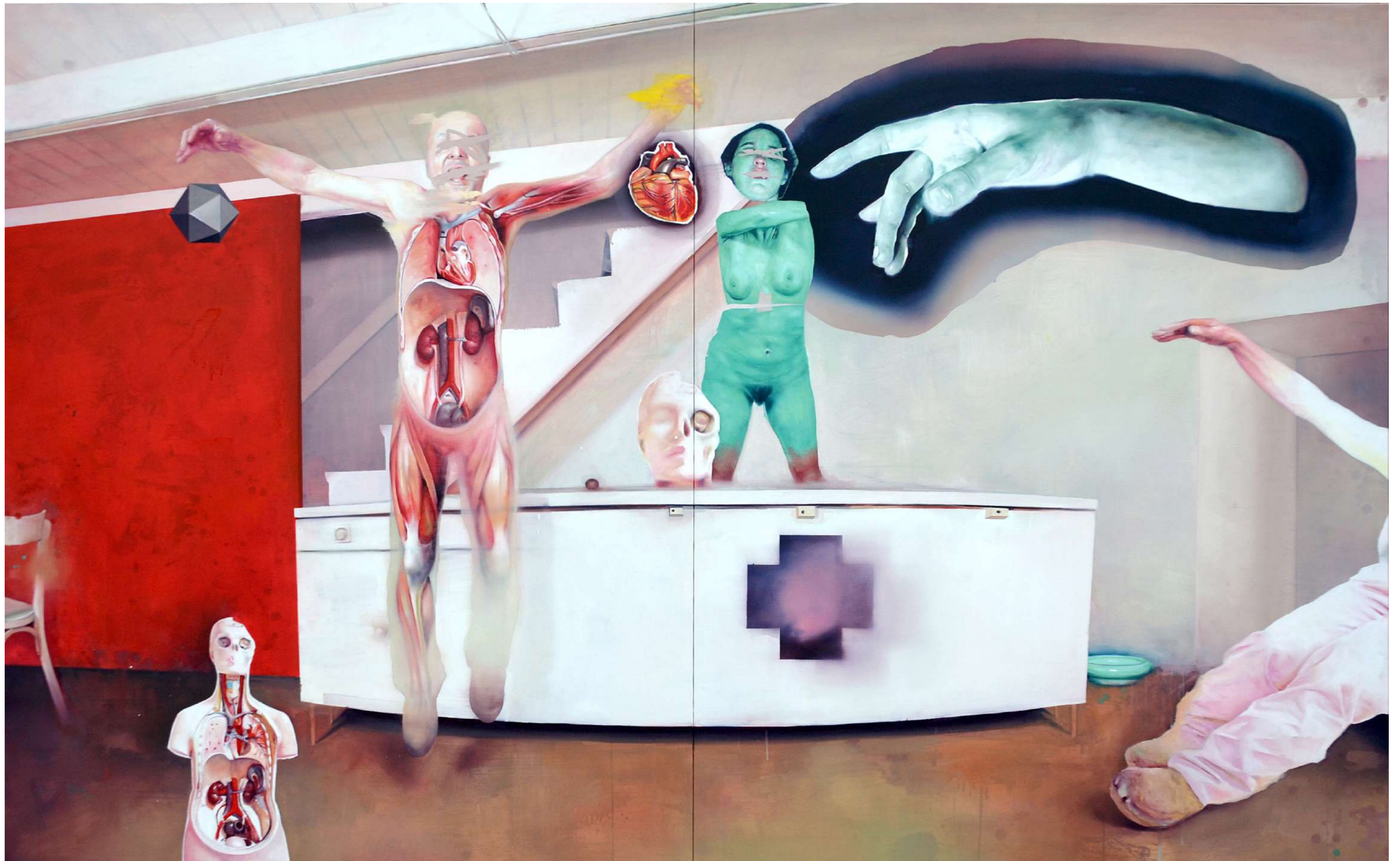


CLIMAX, huile sur papier, 142 x 175 cm

LE
LABORATOIRE







LE LABORATOIRE, huile sur toile, 162 x 260 cm

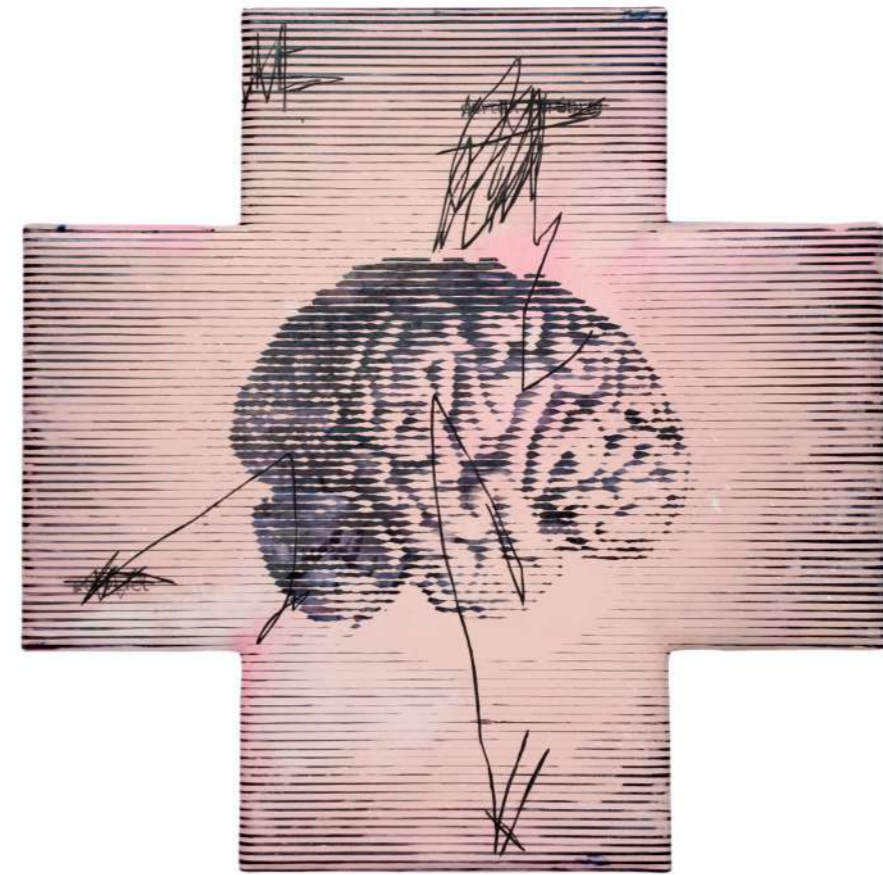


LA GREFFE#2, huile sur bois, 172 x 100 cm

"Cette peinture sur bois s'inscrit dans une série qui mélange les références à l'histoire de l'art et qui a pour pièce centrale la grande peinture Le Laboratoire. Ce tableau étrange nous montre une scène allégorique à mi chemin entre le cabinet de curiosité et la rêverie.

La Greffe 2 est un élément qui apparaît dans cette grande toile. Ce corps vert posé sur une table évoque à la fois les statuettes primitives et les statues antiques aux membres cassés, la table jouant ici le rôle de socle. La symbolique du cœur renvoie à la chrétienté mais permet aussi d'évoquer la médecine. La rayure qui traverse le ventre pourrait faire penser à une césarienne.

La série Le Laboratoire marque un tournant dans mon travail, je suis passé de l'enveloppe extérieure du corps humain à l'intérieur en scannant la psychologie à travers le rêve mais aussi en jouant avec les différents organes comme autant de motifs aux formes et aux couleurs incroyables. C'est une façon de sonder le corps et de creuser certaines questions existentielles."



DEVOTION, huile sur bois, 96 cm

FICTIONS

Qu'est-ce qui est à l'origine de ta nouvelle exposition ?

La série Fictions est partie de l'envie de créer une mythologie, de proposer une narration opaque et mystérieuse se déroulant sur une trentaine de scènes.

Pour construire ce récit, j'ai amalgamé les thèmes que je ressasse depuis longtemps : la psychanalyse, l'univers médical, et l'iconographie religieuse. J'ai pensé à des peintures qui pourraient ressembler à des rêves ou à des cauchemars, mais avec ces références bien précises.

J'aime bien produire du double sens, créer des énigmes en détournant l'esthétique de l'art sacré. J'ai donc utilisé des images allégoriques, des symboles avec plusieurs niveaux de connotations.

J'ai longtemps été restaurateur de vitraux, c'est sûrement de là que provient mon goût pour les représentations iconiques et ma fascination pour les formes que prend le récit de la bible. Le chemin est inverse dans mon travail. Implicitement mes peintures renvoient à un récit mystique et introspectif dont le champ s'élargit à chaque nouvelle série de peinture. Pour Fictions je voulais vraiment insister sur la circulation et les espaces entre les images. J'aime bien penser que cette série de peintures pourrait être la matrice d'un film.

Il me semble que tu travailles sur des formats plus petits que d'habitude, et aussi plus systématiques. Pourquoi as-tu fait ce choix ?

J'ai choisi de travailler sur de plus petits formats pour accentuer le caractère narratif de la série. Avec ce type de formats, je peux faire un accrochage serré sur un grand mur, la série est lisible dans son ensemble, et le regard circule facilement d'une peinture à l'autre. Cet accrochage fait également référence à d'autres interactions entre les images comme celles des cartes à jouer ou encore à celles des médaillons des vitraux médiévaux.

En général sur les grands formats, j'assemble des éléments à l'intérieur d'une seule image pour bricoler des icônes hybrides. Avec cette nouvelle série, les choses sont plus éclatées.

La hauteur unique fixée à 60 cm pose un repère qui me laisse plus de liberté pour greffer des éléments très différents, tout en gardant une unité d'ensemble.

Une figure humaine revient dans beaucoup de tes toiles : un homme, crâne rasé, souvent torse nu, toujours ou le plus souvent en mouvement, et que tu défigures aussi parfois... Pourquoi ce leitmotiv ?

En effet, je l'utilise de façon presque systématique pour, d'une part, signifier que ce que je montre n'est pas du portrait, je veux clairement m'extraire de cette catégorie, et d'autre part, pour jouer avec l'effet d'accumulation. Passé un certain seuil de répétition, je pense que ce corps devient un motif, en tout cas pour moi, il l'est clairement. Cela me permet de le décliner dans différentes situations tout en montrant que je ne fais pas référence à une personne en particulier, mais à l'être humain en général. C'est aussi pour ça que je le défigure, je veux en faire une sorte de compression de l'humanité.

Dans la perspective d'une construction mythologique, c'est presque nécessaire d'avoir des signes et des représentations récurrentes, reconnaissables. Tout cela reste un jeu, mais, même pour jouer, il s'agit là clairement d'une déification.

Le choix du crâne rasé vient de mon goût pour l'épure. Je trouve ça très gênant d'avoir une chevelure à peindre car elle érotise les images, elle évoque trop souvent un style, l'esthétique d'une époque. C'est aussi le cas pour le crâne rasé qui s'est banalisé aujourd'hui, mais il renvoie néanmoins toujours à des formes de radicalité politique, musicale ou spirituelle. Ces connotations multiples me permettent ainsi d'apporter de l'ambiguïté, de la tension...

Du coup, ce corps devient un avatar. La plupart des gens qui ne me connaissent pas, pensent que je peins des autoportraits, alors que c'est un genre de peinture qui ne me plaît pas. Je pense que ce qui est important consiste à passer par un autre corps pour me libérer du narcissisme, et pour développer mon langage personnel.

Je voudrais revenir sur la toile où apparaît au centre l'inscription « Unheimlichkeit » qui donne l'impression de s'effacer progressivement. Est-ce que c'est voulu? Peux-tu nous dire pourquoi cette référence, à Freud je suppose...

J'aime beaucoup certains artistes comme Ed Ruscha qui manipulent brillamment les mots dans leurs peintures. Néanmoins je me méfie beaucoup des mots peints, car ils deviennent vite des slogans pouvant restreindre la lecture des images. En fait, jusqu'à présent, je me suis toujours limité aux titres qui sont très importants, puisqu'ils peuvent redéfinir une image. Cette fois-ci, le titre rentre dans l'image.

Le traitement vaporeux du mot Unheimlichkeit qui disparaît progressivement suggère la disparition des certitudes, de la rationalité rassurante du quotidien.

Je reprends le concept freudien parce qu'il résume bien ce que je recherche en peinture. J'essaie souvent de représenter l'inconscient de mon personnage en montrant des scènes qui évoquent le rêve voire, parfois, la pathologie psychiatrique. J'utilise l'identification projective pour construire mes histoires et agencer les peintures les unes par rapport aux autres.

Cette notion de « l'inquiétante étrangeté » est donc très évocatrice pour moi, elle évoque des moments de bascule qui sont intéressants puisqu'ils impliquent des mutations.

Cette idée d'unheimlich me renvoie aussi aux films de David Lynch. J'aime beaucoup sa façon de faire basculer le quotidien, le normatif vers l'angoisse. Son cinéma a une grande influence sur mon travail, notamment sa façon d'utiliser des personnages aux identités multiples.

Reste que j'y vois également un lien entre cette sensation de vertige et les représentations liturgique. Quand je peins des scènes de chute ou des corps flottants dans l'espace, je pense à ces moments de basculement psychologique, mais je fais également référence aux représentations du baptême ou de l'ascension. Dans ce registre, je citerais aussi les vidéos de Bill Viola qui m'ont beaucoup impressionné.

La peinture impose la contrainte de l'image fixe qui devient dans ce cas précis un avantage, car on ne connaît pas le sens du mouvement : l'ascension peut être une chute, la disparition peut être lue comme une apparition.

Autre caractéristique de ton travail : tu aimes les ratures ou, pour le dire autrement, défaire un peu les visages ou les formes que tu as préalablement faites. Tu ne fais pas comme certains artistes qui laissent leurs œuvres inachevées, mais il me semble que tu dé fais ce que tu as fait, ou du moins tu ratures... Que penses-tu de cette remarque ? Est-elle conforme à tes intentions ?

C'est juste. J'ai de plus en plus de mal à garder un visage non raturé, cela renvoie au refus de peindre du portrait. Je m'acharne sur le regard et sur la bouche, c'est une violence symbolique qui m'échappe un peu, c'est presque devenu un réflexe. L'absence de regard, la parole empêchée... j'aime le coté « sourd » que cette pratique apporte à la peinture. Rajouter une rature ou une trace sur une surface peinte finie sous-entend aussi qu'il y a du caché, que ce que je montre est composé de plusieurs couches. Un peu comme le sentiment d'identité, en percevant les traces d'une construction on peut envisager une déconstruction, une modification. C'est une façon de prendre le pouvoir sur certains déterminismes. La défiguration fait aussi directement référence à la peinture de Francis Bacon, ma première grande révélation artistique !

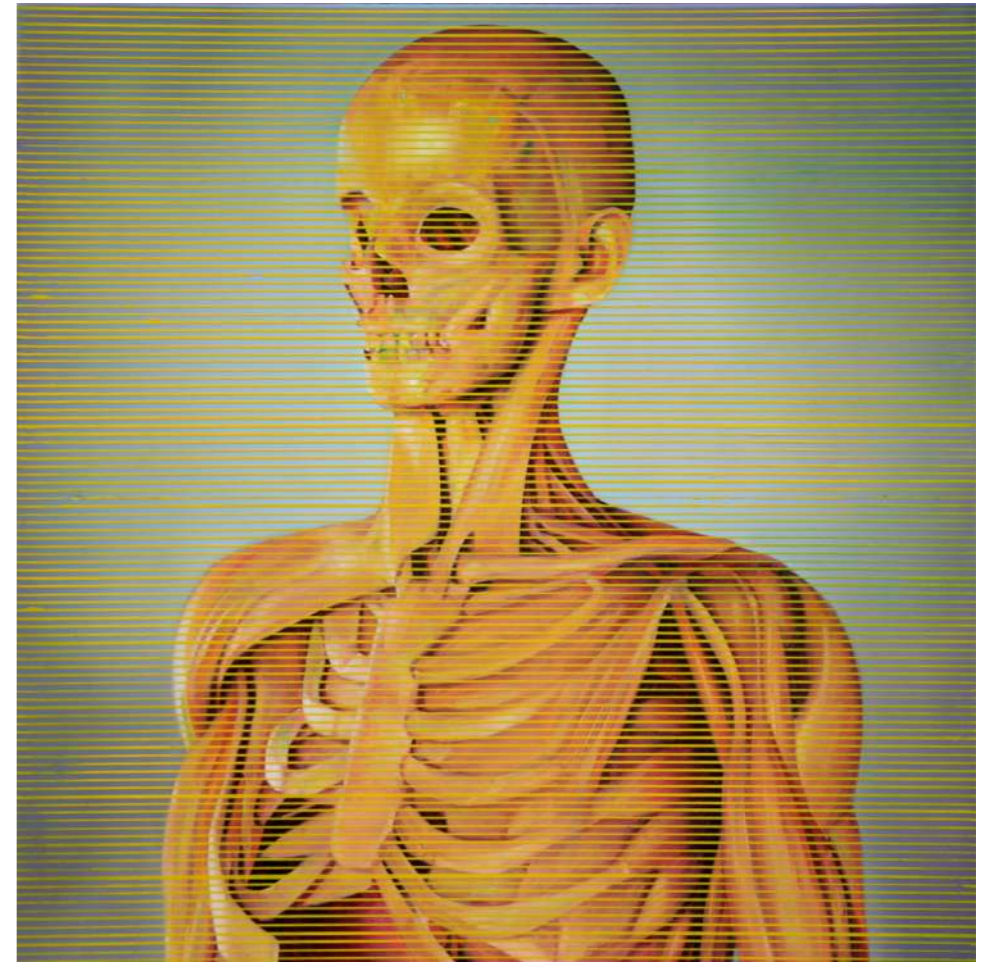
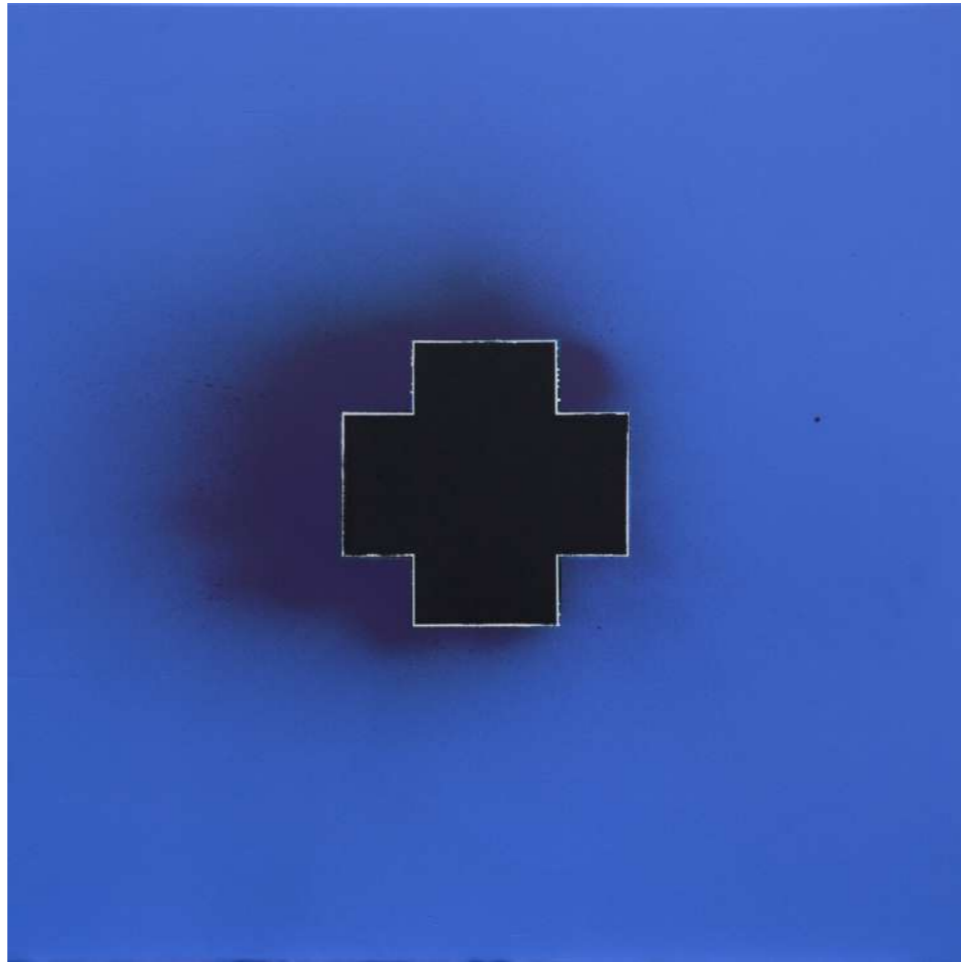
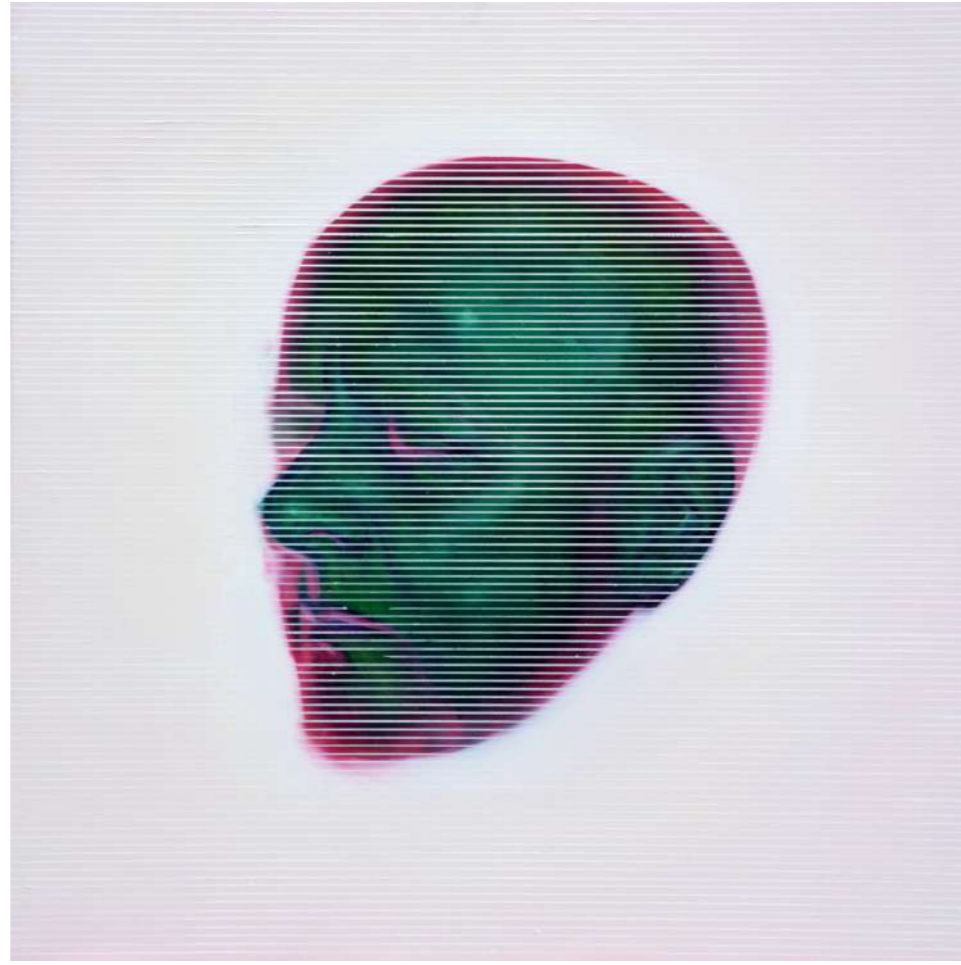
Pourquoi l'anatomie est-elle si présente dans ta peinture (le squelette, le cœur, la bouche, le sexe, les yeux etc.) ? Tout se passe comme si tu voulais faire de chaque organe un sujet à part entière...

Oui c'est vrai, parfois j'utilise les organes comme des icônes, un peu à la manière du Sacré cœur que l'on retrouve souvent sur les vitraux. C'est presque une façon de connecter l'anatomie, la science à l'iconographie religieuse.

Dans la série Fictions, il y a par exemple une peinture qui s'appelle Urano sex. Elle représente un corps immaculé, surmonté d'un médaillon dans lequel j'ai peint l'appareil génital masculin. Je l'ai placé là comme un totem, il symbolise une fonction biologique mais aussi une construction identitaire.

J'ai une réelle fascination pour le fonctionnement de chaque organe et pour leur beauté dérangeante. Ils sont toujours porteurs d'une forte charge symbolique, peut-être parce que l'intérieur du corps a été tabou pendant si longtemps. Avec les progrès incroyables de la médecine, le corps humain est envisagé différemment aujourd'hui, nos vieilles représentations vacillent.

Quand je peins des intestins ou un cerveau, c'est une façon de sonder le corps humain, de chercher d'où vient notre humanité. Je pense que j'en suis arrivé là en évitant à tout prix de faire du portrait : ce que certains cherchent dans un regard, je le cherche quant à moi directement dans les entrailles.



URANO SEX, huile sur bois, 60 x 60 cm LA MEMBRANE, huile sur bois, 60 x 60 cm MÉMORIA, huile sur bois, 60 x 60 cm PROPHÉTIES, huile sur bois, 60 x 60 cm LUMINESCENCE, huile sur bois, 60 x 60 cm T.V SHOW, huile sur bois, 60 x 60 cm



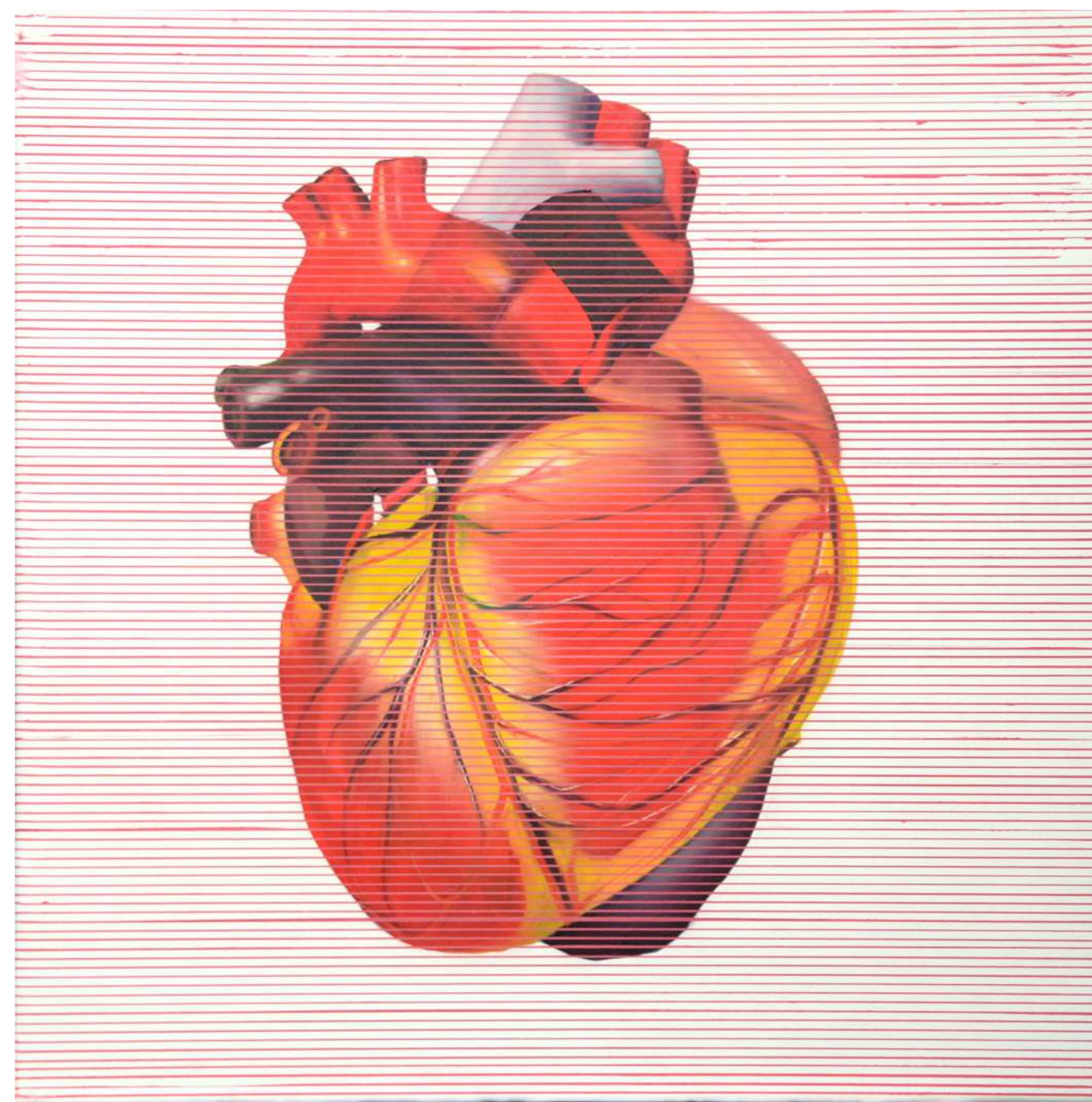
TRAUMA, huile sur bois, 60 x 60 cm



GOTT, huile sur bois, 60 x 60 cm

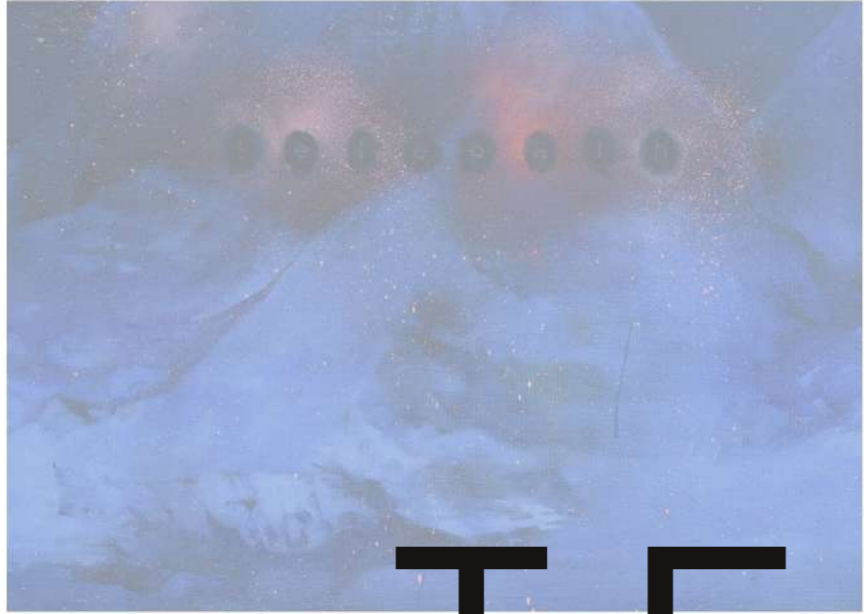


LE PREMIER RÉVE, huile sur bois, 60 x 72,5 cm



SACRÉ COEUR, huile sur bois, 60 x 60 cm





TELEPATH



PROXY, huile sur toile, 100 x 150 cm (en haut à gauche)

OCEANIC FEELING, huile sur toile, 100 x 150 cm (en bas à gauche)

RÉALITÉ, huile sur bois, 40 cm (ci-dessus)

COGNITIONS

huile sur toile, 100 x 160 cm

"Cognitions est une peinture qui nous montre un paysage étrange à la fois liquide et minéral, presque abstrait. Il s'agit, en fait, d'une image qui comporte une double inversion car elle est peinte en négatif et est présentée à l'envers. J'ai travaillé à partir de la photographie d'une forêt d'où émerge un cours d'eau. Grâce à ce double retournement, l'image se transforme, la cascade d'eau devient une forme vaporeuse, ressemblant à un corps céleste. Tout comme l'eau passe de l'état liquide à l'état gazeux, le passage du positif au négatif et la rotation du tableau représente une sorte de sublimation, c'est une parabole. Cette peinture allégorique nous montre un monde en immersion : La surface aquatique en haut du tableau évoque un plafond de verre duquel coule un long flot noir. La rivière joue ici le rôle de fil conducteur et nous mène au centre du tableau. Cet étrange liquide alimente la forme nuageuse centrale sous laquelle on peut lire l'inscription « gnothi seauton ». C'est une transcription du grec ancien signifiant « Connais-toi toi-même », précepte qui figurait sur le fronton du temple d'Apollon à Delphes. Couleurs inversées, cascade retournée, cette double inversion appuie le propos et nous invite à voir les choses à l'envers, sous un autre angle. Pour le regardeur, cet autre point de vue pourrait l'amener à interroger le rapport qu'il entretient avec son environnement et à constater qu'il n'y a pas de réelle différence entre l'homme et la nature. Nous sommes constitués de liquides et de molécules, tout être vivant évoluant dans un univers fluide. L'eau est l'élément central du tableau sur le plan symbolique et aussi parce qu'il est conducteur et mène le regard jusqu'au message, nous guide jusqu'à la raison. Cognitions est une œuvre qui aborde la philosophie, et nous invite à quitter notre vision anthropocentrique du monde pour réactiver notre relation à la nature."



version négative et retournée de Cognition



COGNITIONS, huile sur toile, 100 x 160 cm



LE SIMULACRE, huile sur toile, 100 x 120 cm



THE MIRROR, huile sur toile, 100 x 120 cm

ATLAS +ELECTRA

" Malgré les outils modernes, peindre reste un acte primitif et mystérieux. En dépit d'une approche athée, quelque chose subsiste des rites funéraires et de l'art sacré. Quel sens donner à la peinture quand on sent qu'il reste une part d'ombre ? Interroger cette pratique aujourd'hui c'est mettre en relation la peinture contemporaine avec les origines de l'art car peindre est un archaïsme détourné qui nous renvoie directement à la préhistoire et à l'art pariétal.

La caverne a une place importante dans mon travail puisque j'envisage l'espace d'exposition comme la grotte originelle. La caverne est aussi l'espace pictural, le territoire dans le tableau qui est toujours dans mon travail un espace mental, une introspection.

J'utilise également la peinture comme un jeu d'échelle avec l'espace et le temps: quand je mets en parallèle des cavernes et des galaxies, j'essaie de mettre en évidence un parcours géographique qui invoque nos origines profondes. En effet, la généalogie de la matière qui nous compose nous amène à interroger directement les étoiles. Dans sa série télévisée Cosmos, l'astronome Carl Sagan déclarait « l'azote dans notre ADN, le calcium de nos dents, le fer dans le sang, le carbone dans nos tartes aux pommes ont été faits à l'intérieur d'étoiles qui se sont effondrées. Nous sommes faits de poussières d'étoiles. »

Questionner le corps humain, c'est questionner le cosmos car tous les êtres vivants sont constitués d'atomes forgés lors d'évènements cosmiques qui ont échelonné les 14 milliards d'années de l'histoire de l'univers. Dans ma peinture, le cosmos est évoqué du point de vue humain car le corps est un ancrage qui me permet d'explorer d'autres mondes et de multiplier les motifs.

Toutes les civilisations créent leurs propres mythes, leur cosmogonie. J'essaie de recréer un monde en soi, une allégorie de l'univers en juxtaposant des peintures de végétaux, de corps humains, de minéraux et de galaxies. C'est le mélange et la complexité de la vie sur terre que je cherche à retranscrire.

Que ce soit à travers la psychanalyse ou le magnétisme de la terre, il s'agit toujours dans mes peintures de mettre en évidence les relations invisibles entre les êtres . La caverne devient alors magnétique. C'est la subjectivité d'un accrochage, l'espace entre les tableaux qui fait sens et qui relie toutes ces images entre elles."





EIKONA, huile sur bois, 70 x 35 cm

"En montrant côte à côte des plantes, des corps humains, des minéraux et des étoiles, l'ensemble de peintures ATLAS propose une allégorie du cosmos. Ce travail évoque parfois le Moyen âge et la Renaissance par la présence de halos rayonnants, de traits lumineux venus du ciel ou encore par les formes en pointe de la série Eikona inspirées du polyptyque de Lippo di Benivieni (14ème siècle - MBA Rennes). Ces références à l'histoire de l'art sont détournées et mélangées à un registre scientifique avec, notamment, des vues astronomiques contemporaines. En désignant ces différents points dans l'espace, j'imagine une topographie de l'univers allant des gouffres de la terre jusqu'aux galaxies et je propose un jeu d'échelle avec l'espace et le temps."



EIKONA 3, EIKONA 6, huile sur bois, 70 x 35 cm (ci-dessus)
ECLIPSE, huile sur toile, 130 x 197 cm (ci-contre)

"Cette peinture présente un personnage d'une façon mystérieuse et iconique. Le trait qui l'entoure fait penser aux halos des peintures religieuses, il s'agit là plutôt d'un rayon "cosmique". La référence à l'espace stellaire passe aussi par le bleu profond du tableau qui fait vibrer le trait lumineux. C'est une façon de transcender ce corps et de le situer géographiquement dans l'ensemble du cosmos."



JUPITER, huile sur bois, 60 cm (ci-dessus)

"Jupiter montre un enfant aux yeux clos dans un environnement vaporeux. Un trait lumineux part de son ventre et traverse l'image pour le connecter au reste du monde. Le rayon de lumière qui fait référence aux peintures religieuses contraste avec la forme ronde et les couleurs évoquant l'univers spatial."

PHOTOSYNTHESIS, huile sur toile, 130 x 197 cm (ci-contre)

"Photosynthesis est une radiographie végétale qui nous présente une superposition de plusieurs plantes. En leur attribuant une certaine transparence, j'ai souhaité mettre en avant ce processus fascinant qui leur permet de synthétiser l'énergie solaire en matière organique.

Le trait lumineux qui traverse la toile tel un rayon cosmique, est une métaphore du lien que les végétaux créent entre les être vivants via leur production d'oxygène. En modifiant l'atmosphère, les premiers organismes capables de photosynthèse ont rendu la terre habitable, les plantes sont au centre de notre monde.

Le fond noir représente l'espace cosmique. L'inscription «black sun» fait référence à la relation qu'entretient la plante avec le soleil et la terre dont elle extrait l'eau et les éléments nutritifs grâce à son système racinaire."



EIKONA 4, EIKONA 7, huile sur bois, 70 x 35 cm (ci-dessus)

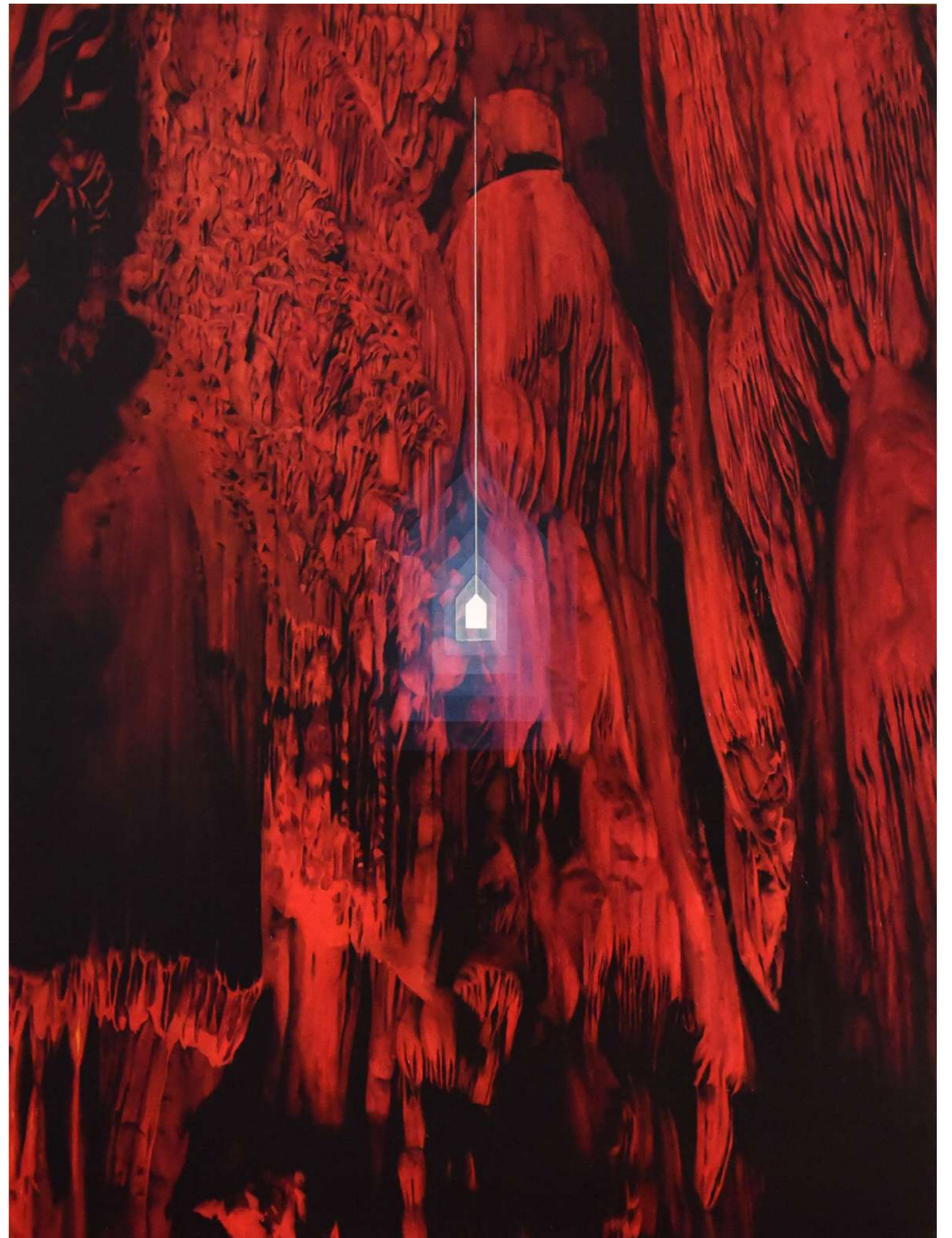
CONCRETIO, huile sur toile, 130 x 197 cm (ci-contre)

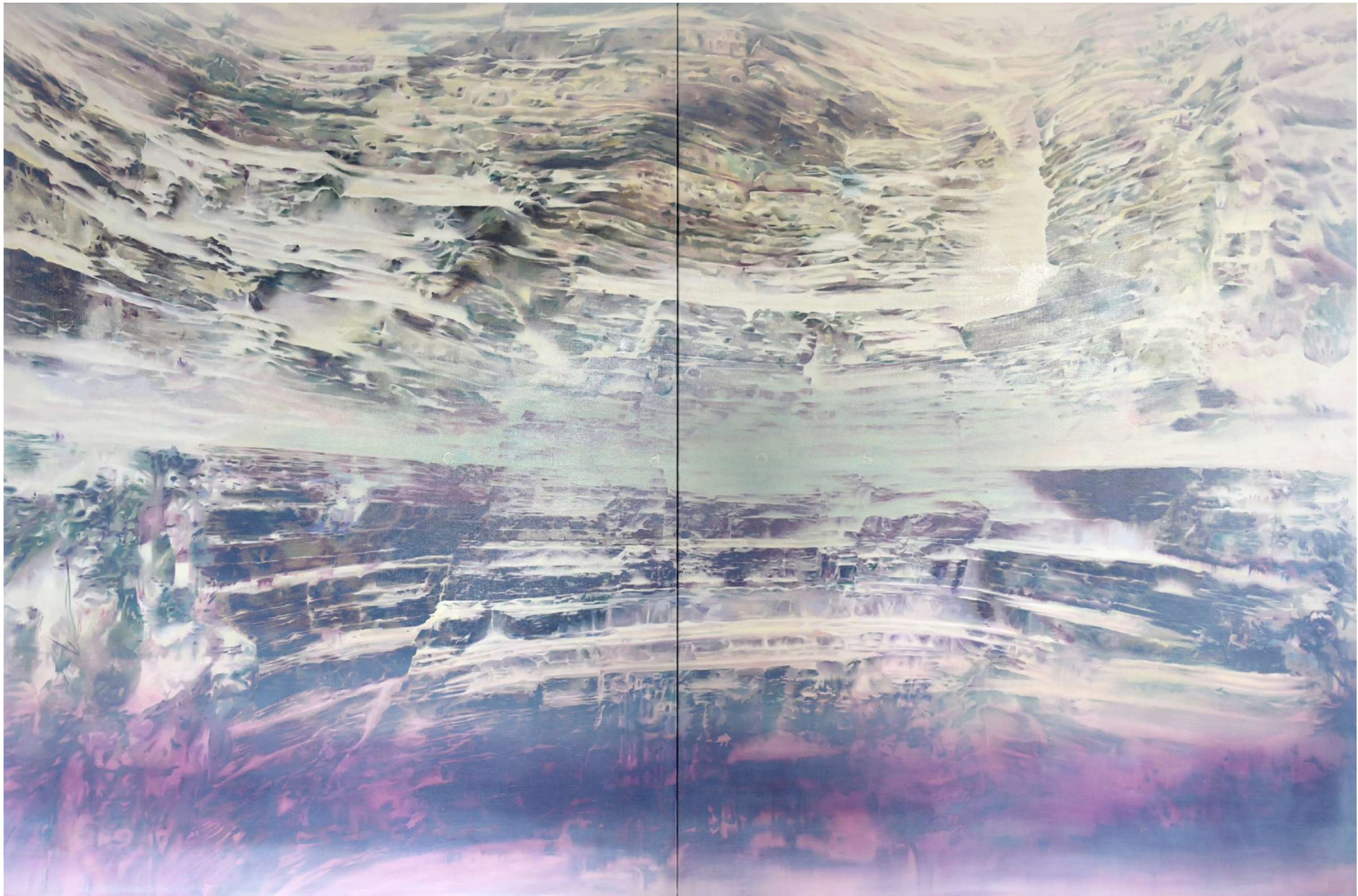
"Cette peinture représente un gouffre rouge éclairé au centre par une sorte de lumière blanche. Cette lueur reprend la forme en pointe de l'ensemble Eikona et dialogue avec les autres peintures de la série évoquant notamment l'espace stellaire."

LA CAVERNA MAGNETICA, huile sur toile, 146 x 228 cm (page suivante)

"La Caverna magnetica est un diptyque qui représente une surface rocheuse formant un demi cercle. On ne distingue ni ciel ni fond, il s'agit d'un gouffre, le spectateur se trouvant au milieu de l'espace. On peut distinguer une cavité sur la partie droite dont s'échappe une lumière blanche qui irradie l'espace alentour, il s'agit d'une grotte.

La grotte a une place importante dans ma peinture car elle renvoie aux peintures pariétales et aux débuts de l'art. Elle fait également écho à l'antiquité grecque et aux mythologies. En effet, la caverne a toujours été un endroit où l'on passe d'un état à un autre, c'est un lieu de conversion, de métamorphose. L'espace pictural est toujours dans mon travail un espace mental, une introspection. Que ce soit à travers la psychanalyse ou le magnétisme de la terre, il s'agit de mettre en évidence les relations invisibles entre les êtres et le cosmos. C'est en ce sens que cette caverne est magnétique."

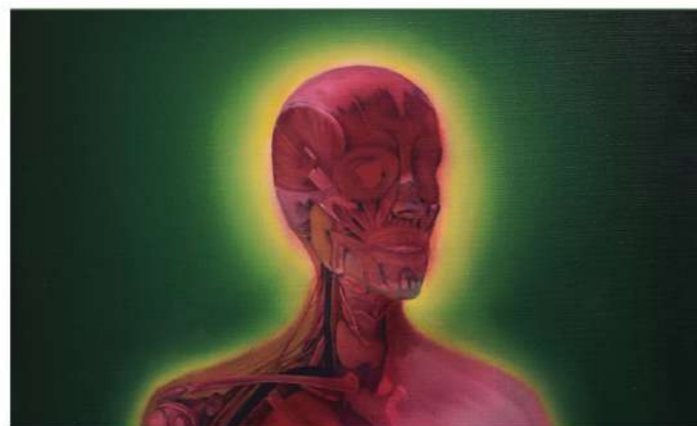




LA CAVERNA MAGNETICA, huile sur toile, 146 x 228 cm



ELECTRA





TYPOLOGIA, six huiles sur toile, 40 x 30 cm



PROXIMA, huile sur toile, 130 x 162 cm



ELECTROMAGNETISME, huile sur toile, 100 x 81 cm



AETHER, huile sur toile, 100 x 81 cm



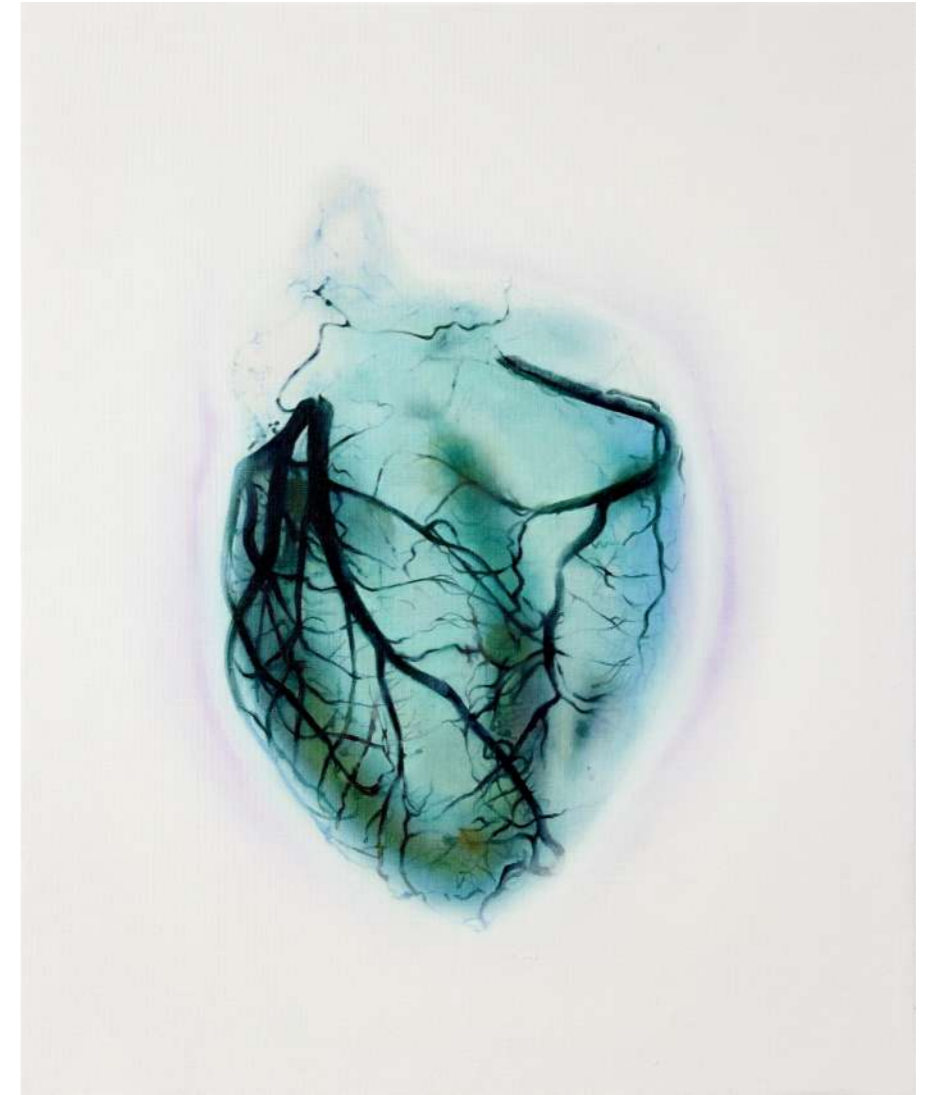
ABYSSE MEMORI, huile sur toile, 100 x 81 cm



COLOSSUS, huile sur toile, 100 x 81 cm



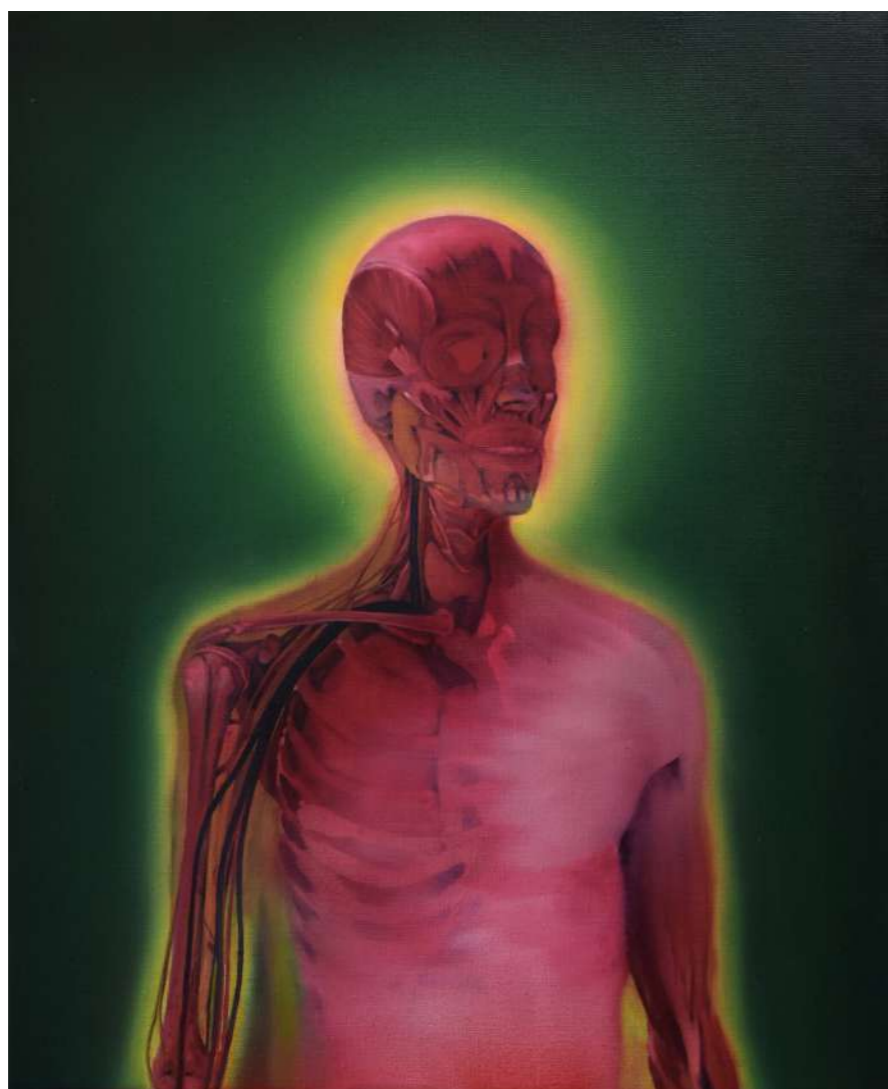
SOLARIS, huile sur toile, 160 x 97 cm



MYOCARDE#10, huile sur toile, 46 x 38 cm



SOMA, huile sur toile, 132 x 160 cm



EIKONA, huile sur toile, 46 x 38 cm



ELECTRA, huile sur toile, 130 x 162 cm



Vue d'exposition - COSMOLOGIA, huile sur toile, 160 x 97 cm - EIKONA 3, EIKONA 2, EIKONA 5, huile sur bois, 70 x 35 cm





NOCTURAMA

"Dans mon processus créatif, après des recherches préalables, je brasse une grande quantité d'images avant de peindre. Cette étape me permet de trouver des compositions de façon instinctive et de venir puiser dans l'inconscient.

J'essaie par là d'intégrer de l'intime dans une recherche qui porte sur des thématiques allant des plus universelles aux plus particulières en traitant par exemple de questions liées à la psychanalyse. Ce travail relaie mes sensations intérieures et intègre les grandes forces qui traversent notre présent.

Ma peinture fonctionne comme un rêve où les symboles interagissent, parfois brutalement, pour créer une narration étrange, syncrétique. C'est cet aspect que j'ai approfondi dans le projet Nocturama. Cette série de quatorze peintures à l'huile est une recherche très personnelle avec une approche cinématographique. Cette succession d'images peintes raconte une épopée obscure guidée par l'inconscient.

Tel un film, les tableaux de Nocturama racontent l'histoire d'une transfiguration sous le patronage de statues antiques, celle d'un feu de forêt irradiant l'étreinte de sœurs jumelles. On assiste à l'effondrement d'une étoile, au flash d'un nuage cosmique et au brouillard dense d'une source hydrothermale devenue métaphore du rêve.

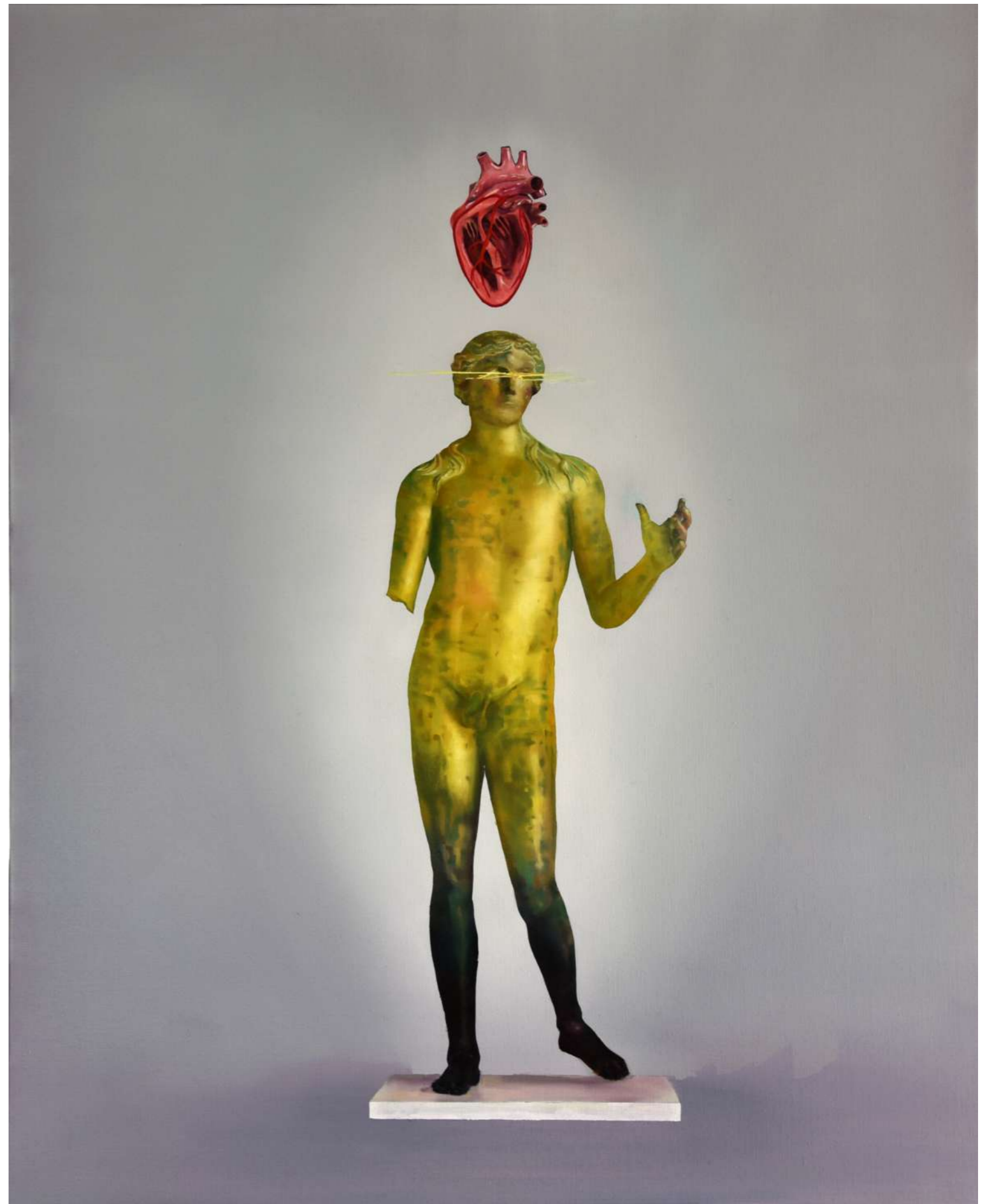
On y croise aussi l'Apollon de Lillebonne surmonté d'un cœur plastifié, une déesse du soleil, Aphrodite voguant dans l'espace, ou encore un enfant méditant imprégné par le bleu de son rêve.

Il s'agit aussi et peut être avant tout de lumières et de couleurs, la lumière verte d'une aurore boréale projetée sur le marbre d'un visage ou bien encore la lumière noire qui émane d'un oracle aveugle.

Ces visions nocturnes sont hantées par l'Antiquité. Il s'agit ici de questionner la représentation du corps humain tout en travaillant sur la notion de temps. En effet le fait de réinterpréter des sculptures antiques apporte un nouvel ancrage temporel à ma peinture. C'est une façon de convoquer l'idée de ruine et de la mettre en relation avec la nature, l'anatomie humaine et le cosmos."



SCHISME#2, huile sur toile, 84 x 70 cm



ANIMUS, huile sur toile, 100 x 81 cm

"Animus nous montre un objet hybride, cette peinture représente l'Apollon de Lillebonne (IIIe s. après J.-C.) surmonté d'un cœur au brillances plastiques. Le cœur représente la médecine contemporaine tout en portant les références de l'art sacré catholique. Cette peinture interroge la représentation du corps et met en confrontation deux époques éloignées."

TRAUMEN, huile sur toile, 100 x 81 cm

"Ma peinture traite de manière générale du rapport de l'être humain à son environnement et au cosmos, elle creuse par association la question de l'origine de la vie sur terre. Dès 1871, Charles Darwin avait imaginé que la vie terrestre aurait pu naître dans une petite mare à partir de composés chimiques qui se seraient combinés pour former des molécules complexes. Des théories se développent depuis les années 80 concernant une possible apparition de la vie au niveau des sources hydrothermales. Ces recherches scientifiques et la beauté de ces sources océaniques m'ont inspirées pour la création de cette peinture. Mon travail est aussi très emprunt de rêveries et de psychanalyse. Partant du fait que nous sommes constitués de liquides et de molécules, et que tout être vivant évolue dans un univers fluide, j'ai imaginé cette œuvre comme une métaphore de l'inconscient et du travail du rêve en les comparant aux courants marins et à la vie des abysses. TRAUMEN représente la vie cérébrale nocturne en utilisant l'eau comme sujet symbolique. "





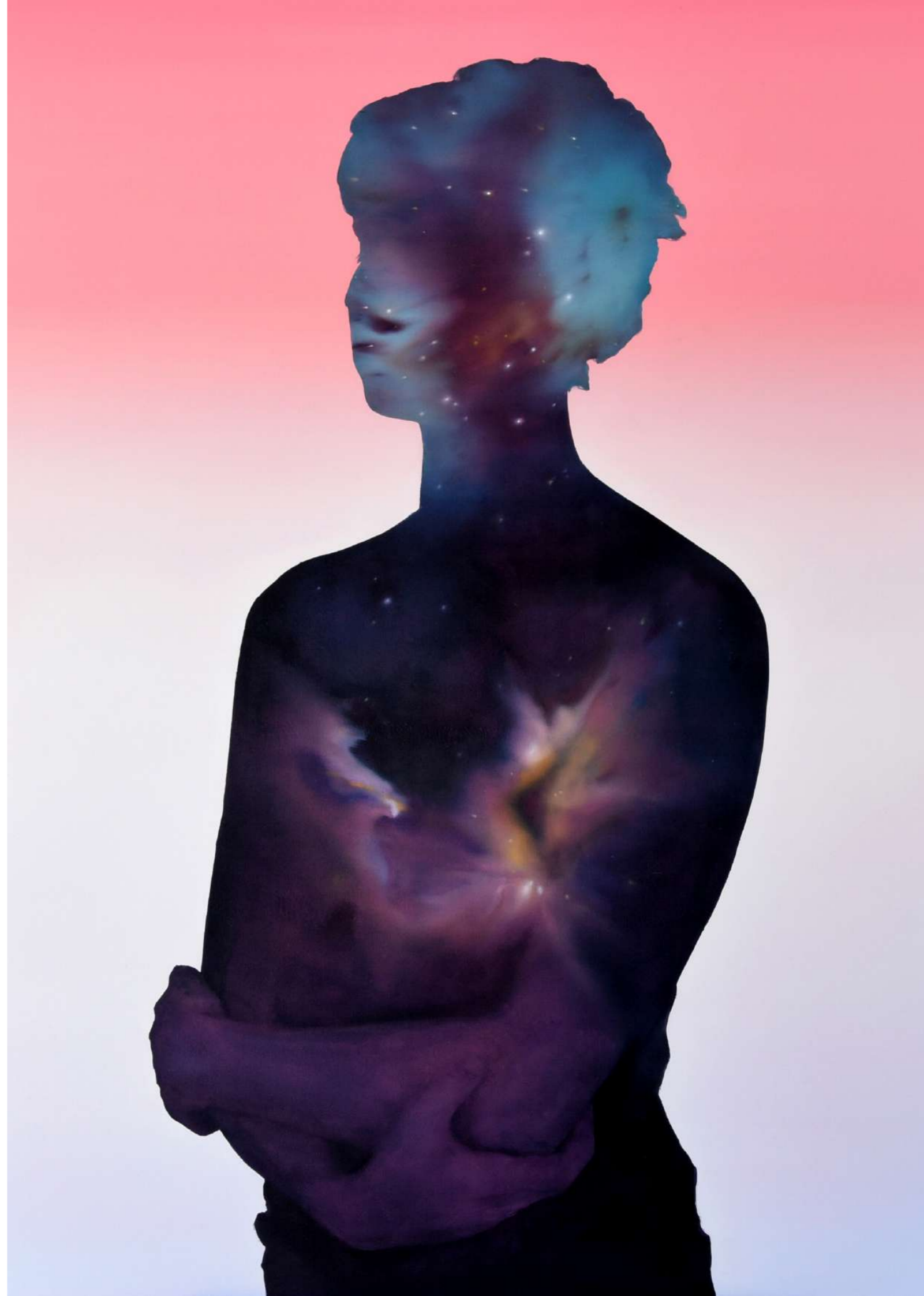
THE DREAMER, huile sur toile, 97 x 146 cm





NEBULOSIS, huile sur toile, 150 x 150 cm

NUCLEAR REACTION, huile sur toile, 97 x 146 cm (page précédente)
COSMOLOGIA#2 (détail), huile sur toile, 100 x 120 cm (ci-contre)
INFLUX, huile sur toile, 130 x 160 cm (page suivante)





n f l u x



GHOST DANCE, huile sur toile, 130 x 173 cm



RÉ, huile sur toile, 153 x 184 cm



TRANSFIGURATION 0002, huile sur toile, 130 x 100 cm

L'ORACLE, huile sur toile, 150 x 184 cm (page suivante)



AURORA BOREALIS, huile sur toile, 130 x 180 cm



An artistic anatomical illustration of a human head and neck. The head is shown in profile, facing right. The skin is rendered in a pale, almost white color. The brain is visible through a semi-transparent overlay, showing a cross-section with various colors (blue, red, yellow) indicating different regions or structures. The background is a dark, textured blue with faint, stylized outlines of trees and a landscape. In the bottom left corner, there is a small, detailed anatomical drawing of a hand or foot. In the bottom right corner, there is a small, detailed anatomical drawing of a heart or lung structure.

ANATOMIEDU
LAC



ANATOMIE DU LAC

"La série de peintures Anatomie du lac propose un ensemble de visions oniriques. Des figures lumineuses flottent dans un monde aquatique en suspens, elles portent leurs propres lumières colorées à travers le temps figé de l'inconscient. Les yeux fermés, comme éblouis, les corps présents côtoient des statues aveugles, c'est tout un peuple endormi, le regard tourné vers l'intérieur.

Les tableaux fonctionnent comme des allégories, interrogeant la représentation du corps, la vie intra-utérine et parfois la souffrance à travers les statues brisées, amputées. Les corps sont en transition, parfois adolescents, parfois androgynes. C'est une série intime qui traite des méandres de l'inconscient.

Ces figures sont accompagnées d'organes à demi immergés qui par un jeu de couleurs et de transparences deviennent de mystérieux artefacts. Des cœurs de différentes tailles flottent dans l'eau comme des vases ou des jarres antiques, ils évoquent parfois d'étranges instruments à vent aux formes organiques. En coupe latérale, ils dévoilent de petites cavités rappelant les décors minéraux des cavernes qui les abritent.

Métaphore de l'espace matriciel, des fluides corporels et de la vie psychique, l'eau est ici un espace symbolique qui produit des reflets. Comme un miroir tendu, elle montre un double inversé des motifs.

Anatomie du lac est une archéologie de mes diverses représentations du corps, la série propose une déambulation à travers différentes strates de l'inconscient comme autant de radiographies de notre rapport à la vie. En explorant ces scènes peuplées de figures archétypales, il s'agit de scanner nos pulsions, notre rapport à l'existence et au cosmos comme on sonderait le fond d'un lac à la recherche de mondes engloutis."



LES FORMES COMBUSTIBLES#2, huile sur toile, 145 x 200 cm



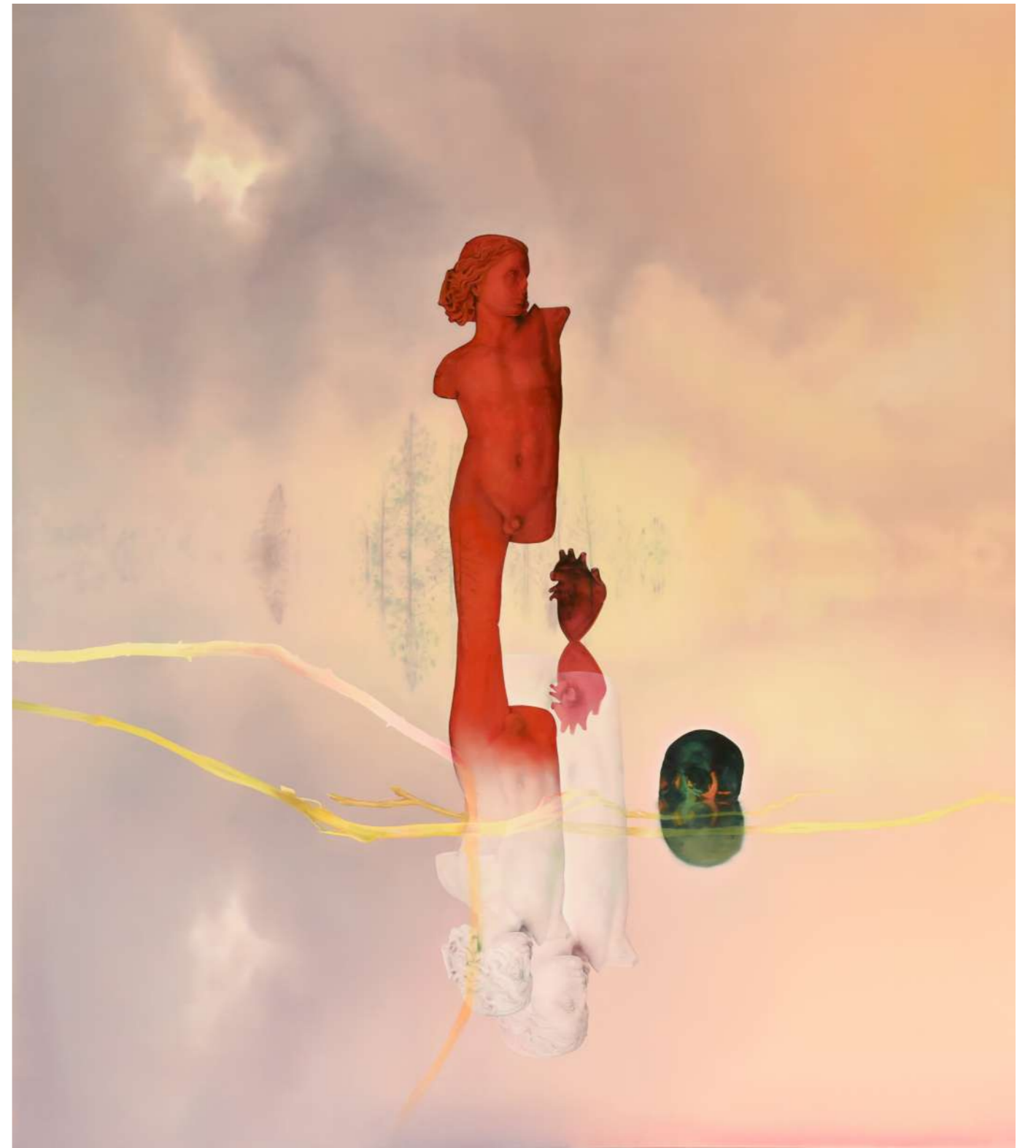
TRANS//FIGURATION 0004, huile sur toile, 163 x 153 cm



ARCHAIC REFLECTIONS, huile sur toile, 176 x 200 cm



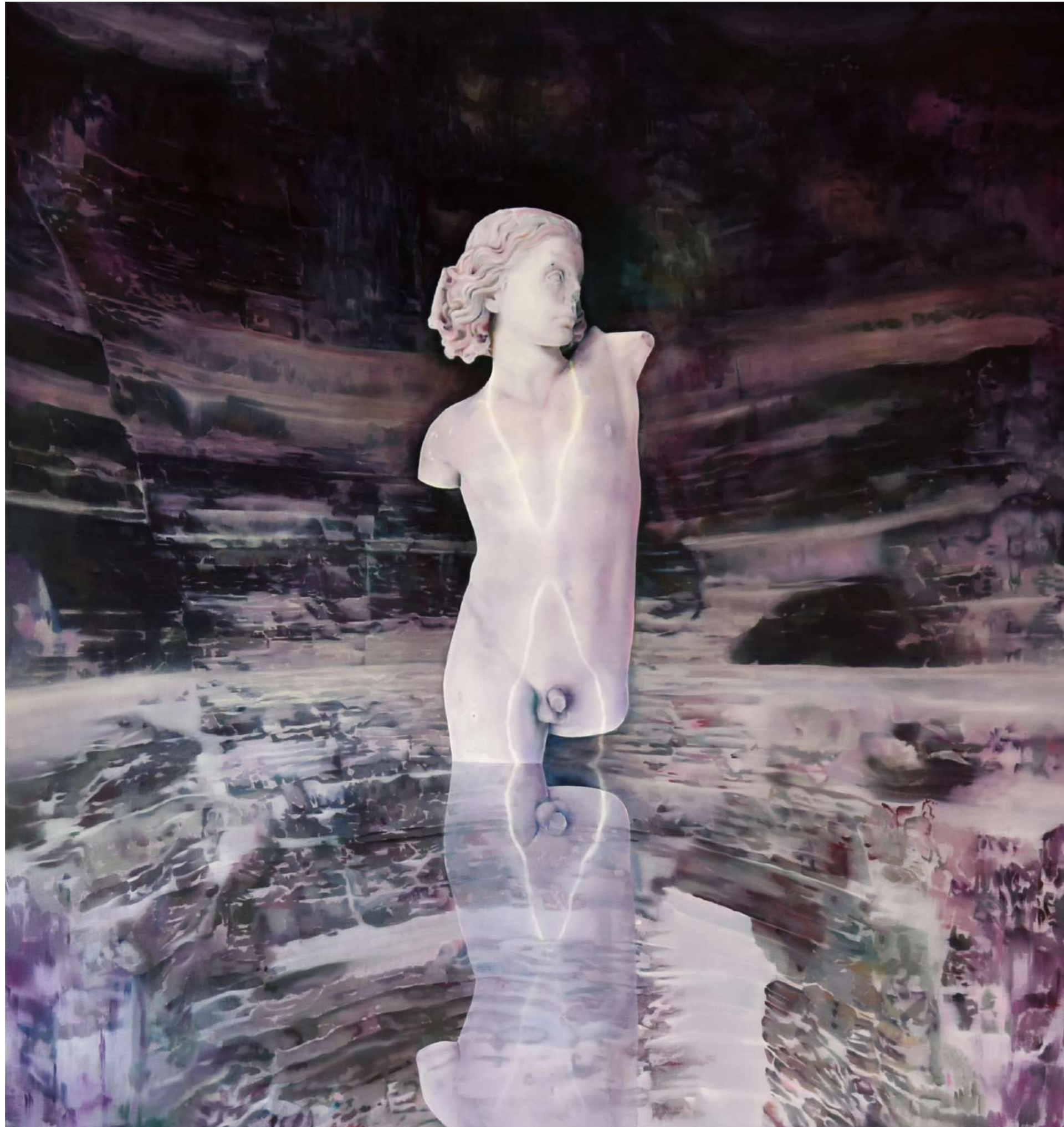
IN UTERO's ARCHEO MEMORY, huile sur toile, 148 x 200 cm



TRINITY, huile sur toile, 200 x 176 cm



HOMEOSTATIC EMPIRE, huile sur toile, 200 x 265 cm



PHOENIX, huile sur toile, 143 x 135 cm

Erwann Tirilly est né en 1978 dans le Finistère

Expositions personnelles

2025 - Anatomie du lac - Chapelle des pénitents bleus - Narbonne
2023 - Nocturama - Galerie In Arte Veritas
2021 - Cosmologia #2 - Arkéa Banque
2021 - Electra - Galerie In Arte Veritas
2019 - Cosmologia - Galerie ICI
2019 - La Caverne Magnétique - Galerie Netplus
2019 - Telepath - Galerie In Arte Veritas
2018 - Atlas - Site d'expérimentation artistique Le Village
2015 - Fictions#2 - Galerie Nivet-Carzon
2014 - Fictions - MacParis
2009 - Chloasma - Centre d'art Claude Besson
2009 - Etude pour un résurrection - Galerie Nismoking
2008 - Cortex - Galerie Nismoking
2008 - Mus o BelliArte - Allemagne

Expositions collectives

2024 - Galerie In Arte Veritas - Angers - Toulouse - Valence Espagne
2023 - Galerie In Arte Veritas - Angers - Toulouse - Valence Espagne
2022 - Galerie In Arte Veritas - Angers - Toulouse
2021 - Jardin Saint Georges - Rennes
2021 - Lille Art up
2020 - Galerie In Arte Veritas
2018 - Biennale de Saint Grégoire
2018 - Château du Boschet
2017 - Rendez vous   Saint Briac - commissariat Le Village
2016 - Flux et autres arrangements - milles feuilles - Nantes
2015 - Art&Care - Palais de Tokyo
2014 - Peindre#2 - Volume + Galerie Mica
2013 - Ultram moire 8 - Fondation Niemeyer - Aviles - Espagne
2013 - Ultram moire 7 - Musée Kasteev - Almaty - Kazakhstan
2013 - Ultram moire 6 - Musée Barjola - Gijon - Espagne
2013 - Collections - Orangerie du Thabor - Rennes

Collections publiques

2021 - Le simulacre - Fondation crédit Mutuel
2018 - Urano-projection - ville de Rennes
2014 - Myocarde - Frac Normandie
2014 - Schisme - Frac Normandie
2013 - Climax - Fondation Niemeyer - Espagne
2013 - Blitz Medicamentum - Musée Kasteev - Kazakhstan
2013 - Meta - Musée Barjola - Espagne
2008 - Claustrophobia - Mus o BelliArte - Allemagne

Bourses et prix

2021 - DRAC Bretagne
2020 - Ville de Rennes
2009 - Ville de Rennes
2008 - Grand Prix de Saint Grégoire.
2007 - DRAC Bretagne et Pays de Loire

